

isère

MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#36 | Juin/Juillet 2022

CULTURE
LES ALPES
DU MATIN CALME

ÉVÈNEMENT
VIVEZ LE TOUR
EN ISÈRE

DOSSIER

**BIODIVERSITÉ,
UN CAPITAL
NATURE
À PRÉSERVER**



SOMMAIRE

#36



08

ÇA S'EXPLIQUE
VIVEZ LE TOUR DE FRANCE
EN ISÈRE.

© Wirty



11

ENTREPRISES
MTB FAIT RENAÎTRE
LES MATÉRIAUX.

© D.R.



14

DOSSIER
BIODIVERSITÉ :
UN CAPITAL NATURE
À PRÉSERVER.

© So Dupont-Renoux

2



24

TERROIR
CHARCUTERIES
CHARTROUSINES.

© R. Juillet



26

DÉCOUVERTES
BALCON EST DU VERCORS,
DEUX COMMUNES
QUI NE FAISAIENT QU'UNE.

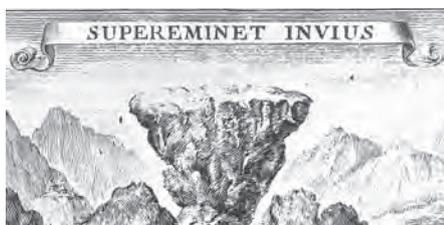
© F. Patou



30

TERRITOIRES
VINAY, TOUTE LA CULTURE
DE LA NOIX.

© Noak



40

NOTRE HISTOIRE
LA CONQUÊTE
DU MONT AIGUILLE :
530 ANS DÉJÀ !

© B. Roche



42

CULTURE
JI-YOUNG DEMOL PARK,
LES ALPES DU MATIN CALME.

© D.R.

isère MAG
sur mobiles
et tablettes
WWW.ISEREMAG.FR

- @isere.le.departement
- @CDIsere
- Département de l'Isère
- @isere.le.departement
- Isère Le Département

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à iseremag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.iseremag.fr

L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** GRANDS CHANTIERS
- 11** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

ENSEMBLE

- 33** ENVIRONNEMENT
- 34** COLLÉGIENS
- 35** JEUNESSE
- 36** SANTÉ
- 37** SPORT
- 38** ASSOCIATIONS
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ISÈRE
- 49** ON SORT
- 53** INSTAGRAM
- 54** EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© F.Pattou) : Auriane Duminy, animatrice espaces naturels sensibles.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

CONNAÎTRE POUR MIEUX PRÉSERVER

L'Isère est une terre riche de natures : nature montagnarde, nature de plaine, nature sauvage, nature agricole... Une richesse qui fait la beauté de notre territoire, qui nous nourrit, qui nous ressource, mais qui est fragilisée.

C'est pourquoi le Département de l'Isère coordonne un réseau de 146 Espaces Naturels Sensibles (ENS), des sites remarquables où les activités humaines participent à une préservation intelligente de l'environnement, en concertation avec tous les acteurs du territoire. Car c'est ensemble, chacun à son niveau, chacun autour de soi, que nous réussirons à prendre soin de notre terre et ses richesses.

J'en suis convaincu : préserver ne veut pas dire sanctuariser et mettre sous cloche. Nous vivons avec la nature, de la nature. En interagissant avec elle respectueusement, nous la préservons aujourd'hui pour demain. Pêcheurs, chasseurs, agriculteurs, promeneurs... tous ont un rôle à jouer. Nous tous devons adopter les bons réflexes, les comportements adéquats.

C'est pourquoi le Département ouvre les ENS à la découverte de leurs mystères et spécificités, car connaître c'est déjà agir, c'est mieux respecter. Il organise toute l'année des sorties nature encadrées pour les élèves - de l'école primaire au lycée -, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap et de précarité.

De mai à octobre, des animations nature créatives, insolites ou plus sportives sont organisées pour le grand public. Alors, n'hésitez pas, renseignez-vous sur les animations qui ont lieu près de chez vous ! Une manière de voyager au coin de la rue, de se dépayser en restant chez soi. Qui plus est, c'est gratuit !

Bel été et bonnes vacances à tous !

ISÈRE MAG JUIN/JUILLET 2022 / N° 36



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.iseremag.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef: Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette: Matt Design & Communication; Maquettistes: Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon, Axel Revellin ; Illustrateur: Bruno Fouquet ; Photographes: Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro: Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur MAG TOP (100 % fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Adrexo / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 613 400 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2022 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

ÉDUCATION

LE COLLÈGE LUCIE-AUBRAC INAUGURÉ



© F. Pattou

À événement exceptionnel, inauguration exceptionnelle ! Le 6 mai dernier, c'est dans une ambiance très festive, à laquelle étaient conviés les élèves, les parents, le personnel enseignant et administratif ainsi que de nombreuses associations du quartier, que Jean-Pierre Barbier, président du Département, accompagné notamment de Cathy Simon, vice-présidente en charge de l'éducation, de Nathalie Cencic, sous-préfète de l'Isère, et d'Hélène Insel, rectrice de l'académie de Grenoble, a inauguré le nouveau collège Lucie-Aubrac, à Grenoble. Lors de cet événement,

Jean-Pierre Barbier s'est félicité du bon déroulement des travaux qui ont permis, cinq ans après l'incendie volontaire qui a détruit l'ancien collège de la Villeneuve, de faire sortir de terre ce nouvel établissement. "Au lendemain du sinistre, j'étais là auprès des habitants. Inaugurer ce nouveau collège dans le parc Jean-Verlhac est une émotion particulière et une vraie fierté. Je tiens à remercier tous ceux qui ont réussi à construire en deux ans seulement cet ouvrage qui permet de tourner une page triste du quartier pour en ouvrir une autre pleine de promesses et de sourires d'enfants."

ROUTES

MOBILISATION AUTOUR DU PONT DE BRIGNOUD



© M. Karabagli

Pour répondre aux difficultés rencontrées par la population et les entreprises à la suite de l'incendie volontaire du pont de Brignoud dans la nuit du 4 au 5 avril, le Département a immédiatement mobilisé ses équipes pour offrir aux usagers des solutions de secours, l'ouvrage ne pouvant supporter, en l'état, le poids des voitures. "Ce pont, qui absorbe 27 000 véhicules par jour, est un maillon stratégique de la circulation dans le Grésivaudan. Nous avons fait le nécessaire pour l'ouvrir aux piétons et le Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise, qui est compétent pour les transports en commun dans le Grésivaudan, a créé des arrêts de bus de part et d'autre du pont pour faciliter la circulation", rappelle Jean-Pierre Barbier. Des démarches pour obtenir la gratuité du péage de la portion Le Touvet-Crolles sur l'A41 sont en cours. À suivre...

DÉPARTEMENT

JEAN FAURE NOUS A QUITTÉS



© R. Juillet

Jean Faure nous a quittés le 13 mai dernier à l'âge de 85 ans. Élu du canton de Villard-de-Lans de 1979 à 2004, vice-président en charge du tourisme, de l'environnement et de la forêt de 1985 à 1992, il a également été maire d'Autrans de 1983 à 2008 et participa activement à la création de la communauté de

communes du massif du Vercors et à celle du parc naturel régional du Vercors. Son engagement politique, sa connaissance de la montagne, du tourisme et de la ruralité, le conduiront à occuper des fonctions nationales de 1983 à 2011 puisqu'il siègera au Palais du Luxembourg comme sénateur de l'Isère. Son décès

endeuille l'ensemble des élus et des services du Département qui lui ont rendu hommage le 20 mai dernier lors de la séance de la commission permanente.

ÇA SE PASSE

TOURISME

HAUTE SAISON POUR LE PETIT TRAIN



©Edeis

Cy est, la haute saison a démarré pour le Petit Train de La Mure, ouvert six jours sur sept jusqu'au 31 août (et en basse saison jusqu'au 6 novembre). De nombreux événements sont programmés en juillet et août : les « Voyages nocturnes », tous les lundis, pour une escapade au coucher du soleil ; le « Train gourmet », trois soirées durant lesquelles les wagons se transformeront en véritables voitures-restaurants, pour

une expérience gustative et festive ; et les visites théâtralisées, avec deux acteurs hauts en couleur pour un voyage dans le temps à l'époque du duc de Lesdiguières ou dans les années 1900, quand le train traversait encore la ville de La Mure. Les voyageurs pourront également profiter du musée de la Mine Image ou déjeuner à flanc de colline au restaurant Le Panoramique. lepetittraindelamure.com

TRANSPORTS

ELEVES EN SITUATION DE HANDICAP : INSCRIVEZ-VOUS !

Actuellement, 1 700 élèves et étudiants en situation de handicap bénéficient de l'une des trois aides proposées par le Département pour la prise en charge de leurs trajets domicile-établissement : une bourse pour emprunter les transports en commun de manière autonome, une bourse de remboursement kilométrique pour les parents accompagnant eux-mêmes leurs enfants et le recours au transport adapté groupé. Les inscriptions sont ouvertes et s'achèveront le 9 juillet prochain. Les informations utiles à l'inscription des familles sont disponibles sur le site www.isere.fr, rubrique Aides et Subventions. À compter de cette rentrée, l'inscription en ligne est possible. Plus rapide, elle permet de suivre l'état d'avancement du dossier.



©D.R.

TRANSPORTS

INSCRIPTION PACK'TRANSPORT C'EST PARTI !

Depuis septembre dernier, la Région Auvergne-Rhône-Alpes a pris en charge le transport scolaire tout en s'appuyant sur le Département de l'Isère pour organiser l'inscription des élèves isérois relevant de son périmètre. Pour alléger les dépenses liées à la scolarité et donner les mêmes chances de réussite à tous, la Région a maintenu la gratuité instaurée en 2015 par le Département avec le Pack'transport pour les collégiens répondant aux critères d'éligibilité. Pour cette année encore, les prestations de transport scolaire seront traitées et délivrées en partenariat avec le Département. Pour bénéficier du Pack'transport dès la rentrée, retrouvez toutes les modalités pratiques dans la brochure « Pack'transport 2022/2023 » et inscrivez vos enfants en ligne avant le 15 juillet, ou par courrier avant le 5 juillet. **Inscription : www.isere.fr**



5

PATRIMOINE

UNE TORCHE OLYMPIQUE AU MUSÉE DAUPHINOIS

Le Musée dauphinois, à Grenoble, va pouvoir enrichir sa collection d'objets liés aux Olympiades de 1968. La famille Gleizes a récemment offert au musée départemental la torche que Maurice Gleizes (adjoint aux sports du maire de Grenoble Hubert Dubedout) avait reçu dans le cadre de ses fonctions au Comité d'organisation des Jeux olympiques. En retour, le Département fera un don à l'association Dépann'famille qui propose des gardes d'enfants en urgence à domicile et qu'il soutient par ailleurs dans le cadre de sa politique sociale.

ÇA VA SE PASSER

DÉPARTEMENT

LA MAISON DU DÉPARTEMENT DE L'OISANS BIENTÔT INAUGURÉE



©Atelier des Vergers

Après avoir inauguré le 10 juin dernier la Maison du Département de l'Isère rhodanienne, à Vienne, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, va se rendre le 21 juin à Bourg-d'Oisans pour procéder, en présence des élus du secteur, à l'ouverture officielle de la Maison du Département de l'Oisans. En investissant dans ce projet d'un coût global de 3 millions d'euros, le Département répond à plusieurs objectifs : se rapprocher des usagers, améliorer les conditions de travail de ses agents, réunir différents services sur un même site et maîtriser les dépenses de fonctionnement, notamment en énergie.

Le nouvel équipement comprend des bureaux pouvant accueillir une trentaine d'agents, six salles de réunions équipées pour de l'audio et de la visioconférence, quatre espaces de travail librement accessibles ainsi qu'un logement de fonction. Au rez-de-chaussée, un espace est consacré au secrétariat médicosocial et à la protection maternelle et infantile. À l'avenir, il est prévu d'aménager le hall d'accueil afin de l'ouvrir aux usagers de la gare routière en cas de mauvais temps. Il est par ailleurs envisagé d'offrir un lieu d'accueil permanent aux professionnels du centre médicopsychologique du Bourg-d'Oisans.

PATRIMOINE

MUSÉE DE VIENNE : C'EST LANCÉ !

Le projet de 12^e musée départemental avance à grands pas. Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, et le maire de Vienne, Thierry Kovacs, en présence de Patrick Curtaud, vice-président du Département chargé de la culture, ont signé le 5 avril dernier une convention-cadre actant la reprise du projet de musée d'histoire de Vienne par le Département de l'Isère. Capitale des Allobroges dès le V^e siècle avant J-C, grande cité gallo-romaine puis religieuse au Moyen Âge, Vienne est parmi les villes les plus riches en monuments classés et inscrits sur le



©M.Karabagli

plan national. Le futur musée, dont l'ouverture est prévue fin 2027, présentera sur un même site, les églises Saint-Pierre et Saint-Georges, les collections actuellement disséminées dans les différents musées viennois à travers un parcours permanent allant de la préhistoire à la période contemporaine.

SPORTS

DES ESCAPADES SPORTIVES POUR TOUS



©D.Richalet

C'est l'été ! Profitez des beaux jours pour vous inscrire aux Escapades sportives, une initiative du Département pour vous faire découvrir gratuitement des sports de plein air encadrés par des moniteurs diplômés d'État. Au programme : randonnée pédestre, escalade, course d'orientation, spéléologie, canyoning, aviron... Ces activités, à pratiquer en famille ou entre amis, sont accessibles à tous et dispensées par petits groupes sous forme d'initiation. **Inscriptions : <https://isereoutdoor.fr>**

FÊTEZ LE VÉLO À PALADRU



©T.Vigliano

Vous aimez enfourcher votre vélo pour une balade en famille, entre amis, seul(e) ou dans le cadre d'une pratique plus sportive ? Ne manquez pas la 3^e Fête du vélo au lac de Paladru, organisée par le Département le 10 septembre prochain. Au programme, tour du lac réservé aux mobilités douces, ascension du col des Mille-Martyrs (fermé à la circulation motorisée dans le cadre des Échappées iséroises), boucles cyclo et de nombreuses animations pour petits et grands. Et tout cela est 100 % gratuit !

Infos sur : <https://sport.isere.fr>

ÇA VA SE PASSER

CULTURE

BERLIOZ ET SES NOMBREUX VOYAGES



Des festivaliers venus parfois de très loin, de nombreux orchestres de renom, des centaines d'artistes invités... Du 18 au 31 août prochain, La Côte-Saint-André rendra une fois de plus hommage à Hector Berlioz. Placée sous le thème « Des milliers de sublinités », cette édition 2022 illustrera les nombreux voyages initiatiques et périples effectués par le compositeur cotois dans le monde entier. Dans la cour du château Louis XI, 13 concerts symphoniques sont au programme, dont trois opéras, Rigoletto de Verdi, La Flûte enchantée de Mozart,

Béatrice et Bénédicte de Berlioz, mais aussi d'autres œuvres magistrales, comme La 9^e Symphonie de Beethoven. Les plus grands chefs sont attendus, dont Debora Waldman, François-Xavier Roth et Renaud Capuçon qui dirigera l'Orchestre de chambre de Lausanne. Pour permettre à tous de profiter de ce grand rendez-vous musical, des concerts gratuits seront également donnés sous la halle de La Côte-Saint-André, dans les médiathèques et les Ehpad.

Réservations sur :
www.festivalberlioz.com

© T. Llorde

TERROIR

RÉGALEZ-VOUS À LA FOIRE DE BEUCROISSANT



© F. Pattou

Après deux années d'interruption pour cause de Covid, la Foire de Beaucroissant revient les 9, 10 et 11 septembre dans son format originel. Partenaire traditionnel du monde agricole, le Département sera présent avec un stand dédié aux produits ISHERE ou sous labels AOP et IGP. Durant trois jours, de nombreuses animations seront proposées par des chefs restaurateurs, artisans pâtisseries, producteurs et agriculteurs autour du thème du lait et des produits laitiers. Au programme : traite, transformation fromagère et démonstrations culinaires, avec, pour les gourmands, des ateliers smoothies et crêpes à base de fruits, d'œufs, de farine et de lait Plein les Yeux-ISHERE.

7

SPORTS

JOUTES À CHASSE-SUR-RHÔNE

Les 27 et 28 août prochains, les championnats de France de joute méthodes lyonnaise et givordine se dérouleront sur le bassin nautique de Chasse-sur-Rhône. Soixante-quatre jouteurs, de cadet à senior, s'affronteront pour décrocher le titre de chevalier du tabagnon. Pour la première fois, huit féminines, réparties en deux catégories, seront intégrées à ce championnat. La joute nautique, qui remonte au temps des pharaons, fait partie du patrimoine local. Elle est l'héritière d'une pratique traditionnelle chez les marinières, devenue au fil des ans un sport à part entière. Plus de 5 000 spectateurs sont attendus pour ce week-end sportif et festif, organisé par le club des Sauveteurs de Chasse-sur-Rhône qui fêtera aussi ses 90 ans.



© D.R.



CHRISTOPHE SUSZYLO
vice-président en charge du
tourisme et de l'attractivité,
président d'Isère Attractivité.

VIVEZ LE TOUR EN ISÈRE !

Depuis de nombreux mois, le Département de l'Isère se prépare à accueillir les 14 et 15 juillet deux étapes du Tour de France cycliste. Comment s'est-il organisé ? Combien ça coûte ? Pour quelles retombées économiques ? Christophe Suszylo répond à nos questions.

Isère Mag : Accueillir le Tour de France en Isère un 14 juillet, jour de la fête nationale, et le lendemain, 15 juillet, pour une étape qui traversera de part en part notre département, est certainement une fierté. Comment cela a-t-il été possible ?

Christophe Suszylo : Le Département de l'Isère est une terre de vélo. Les organisateurs du Tour, ASO, avec qui nous travaillons en étroite proximité et en pleine confiance depuis plusieurs années, le savent bien. Ils savent aussi, lorsqu'ils élaborent le parcours, qu'ils seront merveilleusement soutenus en Isère par des équipes départementales et communales rodées à l'exercice. Cette forte expérience, conjuguée au choix de faire passer le Tour dans des sites incontournables, comme la montée de l'Alpe-d'Huez, est l'un des paramètres qu'ASO prend en compte. Et puis en Oisans, la ferveur populaire pour le cyclisme et pour le Tour de France est bien réelle.

I. M. : Comment est impliqué le Département de l'Isère ?

C. S. : Un Tour de France, ça se prépare au moins un an à l'avance. Car rien n'est laissé au hasard. Dès le parcours dévoilé au mois d'octobre par Christian Prudhomme, le directeur du Tour, les routes qu'emprunteront les coureurs font l'objet d'une évaluation administrative menée par la préfecture de l'Isère et d'une expertise technique par les services du Département. Portion après portion, tous les points « durs », à savoir les obstacles sur le parcours des coureurs, carrefours

giratoires, rétrécissements, parapets saillants, avancées de trottoirs... sont recensés afin de les sécuriser avec des bottes de paille, généralement acquises auprès d'agriculteurs locaux. Lorsque cela est nécessaire, certaines sections routières bénéficient de reprises de couches de surface ou de petites réparations. À l'approche du jour J, les bas-côtés sont fauchés pour permettre au public de s'installer confortablement et des sacs-poubelles mis à disposition pour recueillir les déchets des spectateurs. Les panneaux spécifiques à l'organisation du Tour sont également installés ainsi que ceux informant les automobilistes des horaires de fermeture des routes. Enfin, le jour J, la totalité des itinéraires est balayée pour optimiser la sécurité du peloton. Toutes ces dispositions sont bien évidemment conduites en collaboration avec les services techniques des communes traversées. Au total, une centaine d'agents du Département est mobilisée pour veiller à ce que cette grande fête cycliste soit une réussite. Et dès le « spectacle » terminé, place au nettoyage et à la réouverture des routes.

I. M. : Combien coûte l'accueil du Tour ?

C. S. : Avant de parler finances, accueillir le Tour est d'abord une formidable occasion de faire connaître notre département, son patrimoine, ses paysages, sa gastronomie. C'est une incroyable carte de visite ! Les prises de vues aériennes commentées à la télévision offrent une promotion inégalée de notre territoire avec des retombées touristiques qui peuvent intervenir plusieurs années après. Mais accueillir le Tour, c'est vrai, cela a un coût ! Le ticket

d'entrée pour les collectivités est au minimum de 80 000 euros pour une ville de départ et de 120 000 euros pour une ville d'arrivée.

I. M. : Quelle est la participation du Département de l'Isère et pour quelles retombées ?

C. S. : Le Département a engagé 60 000 euros pour soutenir les communes de l'Alpe d'Huez et du Bourg-d'Oisans. Somme à laquelle il faut ajouter les dépenses liées au barriérage, à la sécurité et à la communication autour de l'événement. Quant aux retombées économiques, elles sont immédiates avec la consommation dans les restaurants, les campings, les gîtes, les chambres d'hôtes et les hôtels des communes hôtes ou traversées. Rien que pour l'organisation du Tour, c'est un village de 3 000 personnes qui se déplace chaque jour avec les coureurs, les techniciens, la caravane publicitaire et les quelque 2 000 journalistes accrédités. Quoi qu'il en soit, dans toutes les études réalisées par les villes, il ressort que pour 1 euro investi, ce sont de 3 à 8 euros de retombées. Mon confrère, Guy Verney, maire du Bourg-d'Oisans, m'a fait déjà savoir que tout était complet en Oisans du 9 au 17 juillet. Il attend un record d'affluence avec près d'un million de visiteurs ! Enfin, au-delà de l'aspect sportif et économique, je voudrais dire que le Tour de France est surtout une grande fête populaire, un événement qui rassemble toutes les générations et tous les publics. Et cela n'a pas de prix.



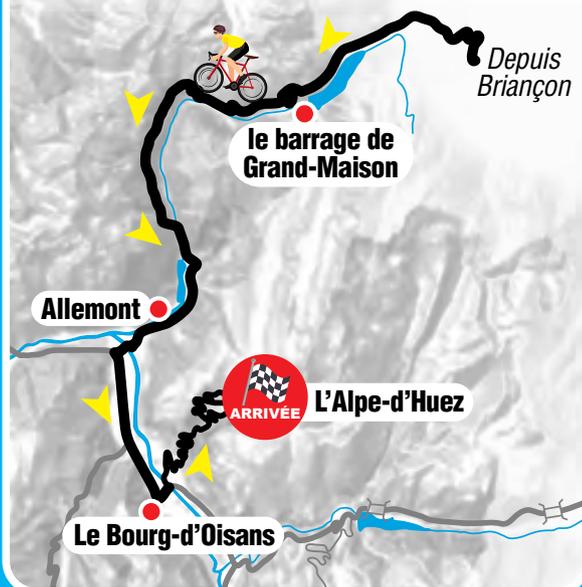
LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE 2022 EN ISÈRE

OÙ VOIR PASSER LES COUREURS ?

LE 14 JUILLET

12^{ème} ÉTAPE ENTRE BRIANÇON
ET L'ALPE-D'HUEZ (166 KM)

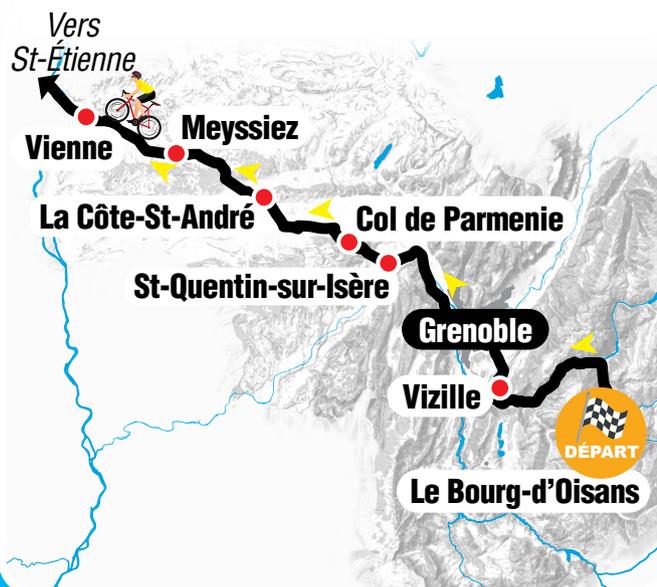
via les cols du Lautaret, du Galibier, du Télégraphe, de la Croix de fer, le barrage de Grand-Maison, Allemont, Bourg-d'Oisans et les 21 virages de l'Alpe d'Huez.



LE 15 JUILLET

13^{ème} ÉTAPE ENTRE LE BOURG-D'OISANS
ET SAINT-ÉTIENNE (193 KM),

via la côte de Brié (Brié-et-Angonnes), Grenoble, le col de Parménie, Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, La Côte-Saint-André, Porte-des Bonnevaux et Vienne.



LE SAVEZ-VOUS ?

23

Le Bourg-d'Oisans est ville étape pour la 23^e fois.

31

L'Alpe d'Huez est ville étape pour la 31^e fois.

70

Il y a 70 ans, en 1952, Fausti Coppi remportait pour la première fois une étape jugée en altitude. C'était à l'Alpe d'Huez (voir page 46).

100

c'est le nombre d'agents du Département de l'Isère mobilisés pour préparer et sécuriser les étapes du Tour.

182,8

c'est le nombre de kilomètres qui seront parcourus en Isère, dont 46,5 kilomètres le 14 juillet entre le barrage de Grand-Maison et l'Alpe d'Huez (12^e étape) et 136,3 kilomètres le 15 juillet entre Bourg-d'Oisans et Vienne (13^e étape).

1 000

c'est le nombre de bottes de paille acquises par le Département pour les signaler les points « durs » du parcours : giratoires, avancées de trottoirs...

60 000 EUROS

c'est la participation financière du Département au Tour de France 2022.

1 000 000

c'est le nombre de spectateurs attendus en Oisans pour la 12^e étape.

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

RÉNOVATION ET CONSTRUCTION

L'ÉTÉ, ÇA TRAVAILLE DUR DANS LES COLLÈGES

Engagé dans son plan pluriannuel de rénovation/construction des collèges de l'Isère (226 millions d'euros entre 2021 et 2028), le Département profite traditionnellement des vacances estivales pour effectuer des travaux d'entretien et de rénovation qui apporteront dès la rentrée aux élèves, aux enseignants et aux personnels administratifs davantage de confort et de sécurité. Focus sur 14 établissements pour lesquels les investissements seront conséquents.

Le plus impacté sera certainement le collège Fernand-Léger, à Saint-Martin-d'Hères. Sa cour de récréation va être entièrement réaménagée et végétalisée et le pôle technologie/informatique restructuré. D'autres « surprises » pourraient bien étonner les collégiens à leur retour de vacances. Au collège Charles-Munch de Grenoble, la création d'une Segpa « Espace rural et environnement » et l'amélioration de la Segpa « Production industrielle » sont au programme, avec des travaux qui s'échelonnent jusqu'en octobre. À Mens, les peintures des chambres et des couloirs de l'internat du collège du Trièves seront reprises tandis qu'au collège Barnave, à Saint-Égrève, le système de sécurité incendie va être remplacé. Enfin, toujours dans le registre « rénovation du bâti », la couverture du bâtiment des sciences du collège Le Clos-Jouvin, à Jarrie, va faire « peau neuve » et, à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, les élèves du collège Rose-Valland découvriront à la rentrée des sanitaires extérieurs bien agrandis.

> AU PROGRAMME : CONFORT ET RÉNOVATION THERMIQUE

La deuxième famille de chantiers engagés cet été concerne tout ce qui a trait aux économies d'énergie. Ainsi, la cité scolaire Jean-Prévoist, à Villard-de-Lans, va voir ses installations de chauffage optimisées avec la rénovation de sa chaudière au bois. Au collège Fernand Bouvier, à Saint-Jean-de-Bournay, la rénovation thermique de six logements



Durant les vacances d'été, la Maison des collégiens du collège du Trièves à Mens va faire l'objet d'une rénovation partielle avec la réfection des peintures murales des chambres et des couloirs.

de fonction (isolation des façades et de la toiture), qui a débuté en avril dernier, sera achevée durant ces vacances. D'autre part, le pôle technologie du collège Les Dauphins, à Saint-Jean-de-Soudain, va entièrement être repris (peintures et faux-plafonds) et les éclairages remplacés par des ampoules LED. La gestion du chauffage sera également améliorée. Enfin, côté restauration scolaire, quatre établissements, les collèges du Grésivaudan à Saint-Ismier, Joseph-Chassigneux à Vinay, Le Grand-Champ à Pont-de-Chéruy et Jongkind à La Côte-Saint-André, vont voir leurs équipements et leurs réfectoires modernisés avec un double objectif : améliorer les conditions de travail des agents tout en optimisant le confort des demi-pensionnaires. Les travaux porteront principalement sur la réhabilitation des cuisines, la création



de vestiaires, la mise en place de bacs à tri pour les déchets alimentaires et le rafraîchissement des salles à manger. L'ensemble de ces travaux d'été a été chiffré à 3,4 millions d'euros.

Par Richard Juillet



TREPT

MTB

FAIT RENAIÎTRE LES MATÉRIEAUX

Créée en 1981, l'entreprise, d'abord spécialisée dans le traitement des câbles de cuivre, recycle désormais une grande variété de matériaux. Un savoir-faire indissociable de son autre activité : la fabrication de machines de recyclage. Un modèle économique unique dans le secteur.

"Aujourd'hui, on jette beaucoup trop et sans se soucier de la matière première." À Saint-Chef et à Trept, Jean-Philippe Fusier, qui dirige la société MTB – pour Machines de Triage et de Broyage, a pris cette mission à bras-le-corps en développant des solutions innovantes pour recycler le plus grand nombre de matériaux. L'entreprise, spécialisée dans le recyclage des câbles électriques, a d'ailleurs rendu le processus moins archaïque. Auparavant brûlés pour récupérer le cuivre, les câbles sont désormais « broyés », puis séparés afin que les matériaux (cuivre, plastique...) soient proprement recyclés. *"Nous traitons 30 000 tonnes de cuivre et d'acier par an, vendues sous forme de grenaille à des entreprises ou à des courtiers en matériaux, poursuit Jean-Philippe Fusier. Cela représente encore 30 à 40 % de notre activité"*.

En parallèle, MTB s'est fait une réputation dans le recyclage d'autres matériaux comme l'aluminium haute qualité qu'il revend à des fonderies européennes, le caoutchouc des pneus qu'il a su séparer du textile et de l'acier ou encore les déchets industriels banals transformés en granulats et utilisés

notamment par la cimenterie Vicat de Montalieu-Vercieu comme « combustible » local en lieu et place du charbon.

➤ RECYCLER, FABRIQUER, CONSEILLER...

"Nous sommes la seule entreprise mondiale du secteur à fabriquer aussi des machines de recyclage", développe Jean-Philippe Fusier, distingué en 2021 comme la « personne la plus inspirante du monde du recyclage » par le magazine Recycling International. Avec plusieurs dizaines de références à son catalogue, MTB peut traiter un nombre grandissant de produits, des câbles aux radiateurs, en passant par les filtres à huile, les ordinateurs, les déchets infectieux et même les skis!

Une équipe dédiée à l'écoconception a ainsi travaillé pendant deux ans avec Rossignol pour développer des skis dont on pourra recycler chaque élément. *"Les industriels ont des demandes très spécifiques. On les accompagne dans la recherche de solutions de recyclage, de valorisation et in fine d'éco-conception."* Pour ce faire, l'entreprise a réalisé 50 millions d'euros d'investissements en

recherche et développement en dix ans, grâce auxquels elle ne produit plus aucun déchet plastique ou ferreux. Depuis 2020, le site de Trept a aussi été repensé pour que tous les déchets reçus puissent être recyclés.

Une démarche non seulement économique, mais aussi environnementale en adéquation avec le plan Mission 2025 de MTB qui souhaite faire de ses bâtiments des modèles d'éco-performance. Et pour que la boucle vertueuse soit bouclée, si 80 % des ventes de la société se font à l'international (aux États-Unis surtout, où huit machines de recyclage sur dix vendues sont des MTB), 80 % des achats de l'entreprise s'effectuent auprès de partenaires locaux comme CIZM (à Rochetoirin) pour la chaudronnerie, LTZZ (à La Côte-Saint-André) pour les conteneurs, ou pour l'électricité G3S (à Beauvoir-de-Marc), EICD et Ecame Services (à Saint-Chef). *"Ce fut très utile lors du Covid, précise Jean-Philippe Fusier, qui avait par ailleurs cessé en 2011 d'exporter du plastique vers la Chine. Un manque à gagner de 1 million d'euros, mais on était fiers d'être raccord avec nos valeurs."*

Par Frédéric Baert

ZOOM

EN POINTE SUR LE RECYCLAGE DES BATTERIES

Alors que jusqu'à présent seuls 8 % d'une batterie de voiture électrique étaient recyclés, les équipes de MTB arrivent désormais à en transformer 94 % ! Pas uniquement du cuivre puisque l'on obtient aussi de la black mass, de l'aluminium, de l'Inox, du fer et du plastique, prêts à être réutilisés. *"Avec le boom des véhicules électriques, le gros des batteries sera à recycler dans quinze ans environ, estime Jean-Philippe Fusier. D'ici là nous devrions être bien occupés par les chutes de productions dans les 30 gigafactories de batteries qui vont sortir de terre!"* Sans compter que l'électromobilité devrait décupler d'ici cinq ans les besoins en cuivre, dont le recyclage est la spécialité de l'entreprise.



1981
CRÉATION

• **CHIFFRE D'AFFAIRES :**
100 millions d'euros.

• **EFFECTIFS :** 200 personnes.
• **IMPLANTATION :** Saint-Chef, Trept.

SPORTS NATURE

LES FABRICANTS ISÉROIS SE METTENT AU VERT

Au sortir de la pandémie, les fabricants d'équipements de sport de nature retrouvent la forme en misant à fond sur la carte du « produit ici » et de l'écoconception.

"Une veste légère pour contempler le ciel bleu azur. [...] Un VTT pour prendre la route. [...] Un sac à dos pour s'échapper sur les sentiers. [...] Un polo pour se prélasser à la terrasse d'un café..."

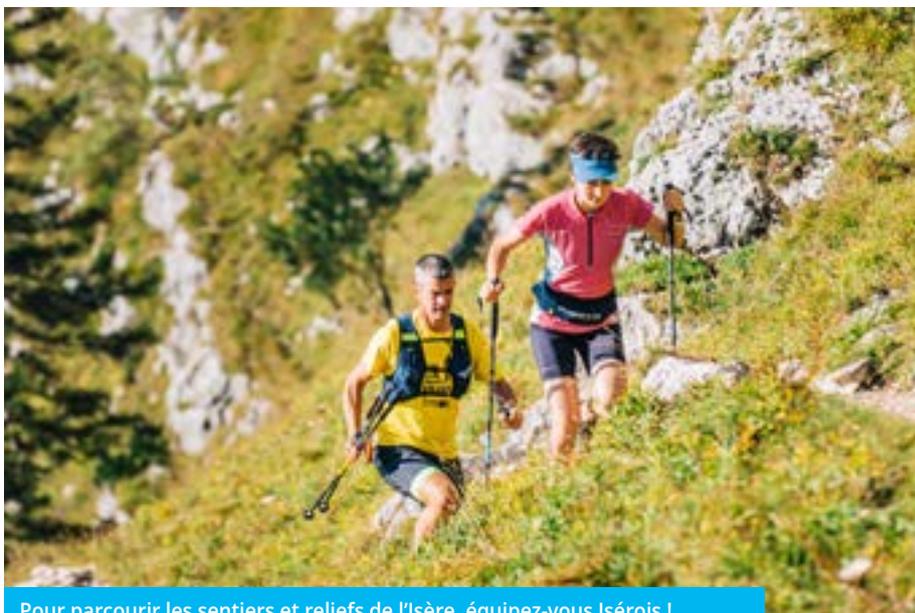
Difficile de reconnaître le numéro un mondial des sports d'hiver derrière cette communication. Elle traduit bien la mutation en cours chez Rossignol. Après une saison 2020-2021 sans remontées mécaniques, le groupe né et basé dans le Pays voironnais a repris des couleurs en 2022 (avec un chiffre d'affaires en hausse de 28 %, à 310 millions d'euros) : "Le ski et les sports d'hiver restent notre ADN et notre cœur de métier, mais nous avons décidé d'accélérer dans l'outdoor", affirme son porte-parole, Yann Laphin.

12

Tout à la fois polyvalents et stylés avec leurs matières techniques et leur design original, les vêtements et chaussures multisports de la marque au coq s'affichent en montagne comme à la ville aux quatre saisons. Le groupe, qui avait racheté puis revendu plusieurs marques de vélo (dont l'isérois Time), repart aussi à fond dans le VTT (électrique et pas) avec sa propre gamme maison, disponible en ligne sur son site et chez les loueurs. En parallèle, le champion du ski alpin prépare une saison d'hiver tout schuss : après plusieurs années de développement et en partenariat avec l'isérois MTB (lire page 12), il annonce pour octobre le premier ski recyclable (à 75 %), produit dans les Alpes, à Sallanches.

Mêmes tendances au vert et au « fabriqué ici » pour son ancienne filiale RaidLight/Vertical, basée à Saint-Pierre-de-Chartreuse. La marque fondée en 1999 par Benoît Laval, qui a repris

son indépendance en 2020, a perdu 40 % de son chiffre d'affaires (4,5 millions d'euros) avec la pandémie. Forte d'une centaine de références dans les vêtements et le matériel d'outdoor, la PME mise sur un rapatriement progressif de la confection dans son nouvel atelier chartrois et sur une gamme écoconçue, intégrant 80 % de fibres recyclées. "L'atelier emploie aujourd'hui sept salariés sur 38 : l'objectif est de monter à 30 personnes dans les deux ans avec 20 % de la production, annonce



Pour parcourir les sentiers et reliefs de l'Isère, équipez-vous Isérois !

©Guidetti

son PDG. Le partenariat signé avec Go Sport pour notre marque Vertical va par ailleurs nous permettre de multiplier nos volumes par quatre et de réduire les coûts logistiques."

Dans une industrie étroitement liée à son environnement naturel, la réduction de l'empreinte carbone et la responsabilité sociétale deviennent des arguments de poids pour les consommateurs. Petzl, à Crolles, qui compte 10 millions d'utilisateurs de ses équipements de protection individuelle dans le monde (lampes frontales, bloqueurs, descendeurs...), s'engage à diviser son impact par deux d'ici à 2030.

"On ne perd pas de vue la sécurité de nos équipements. Mais nous devons construire un futur soutenable pour la planète", revendique Sébastien Petzl, directeur responsabilité sociétale et environnementale (RSE) de la société familiale. Des produits durables, garantis à vie, fabriqués à 100 % à la main au pied du Vercors : c'est avec ce credo que G-Tech – connu des marcheurs et traileurs pour ses bâtons télescopiques ultra-légers sous la marque Guidetti –, à Fontaine, fait son bonhomme de chemin depuis 1994.

"Nous avons une personne à plein-temps au service après-vente", précise Aurélie Joubin, la responsable marketing de l'entreprise. Les bâtons de marche étant désormais interdits sur certains sentiers de randonnée très fréquentés, en Bretagne par exemple, la société a développé des bouchons de protection pour les sols fragiles. Et joue à fond la carte des emballages 100 % recyclables – y compris pour sa gamme de nutrition Authentic. Arnaud Ballu, créateur de Skibrid, à Biviers, s'inscrit dans cette démarche écoresponsable avec son nouvel engin de glisse : une planche entre surf et monoski munie d'un cadre et d'un guidon de VTT, qui permet de « rider » sur la neige en gardant les pieds libres. "Nous récupérons des skis neufs invendus de grandes marques de ski françaises pour les adapter à notre système. Nous sommes dépendants de l'industrie du vélo pour les cadres. Sinon, tout est fait en interne dans notre atelier de Saint-Martin-d'Hères."

Par Véronique Granger

d'infos sur iseremag.fr



LES FABRICANTS D'ÉQUIPEMENTS INDIVIDUELS DE SPORTS NATURE EN ISÈRE *

RANDONNER, COURIR



G-Tech (Guidetti frères)

Fontaine

Bâtons de marche et de running fabriqués à la main.

Création : **1994**
14 salariés



Sidas *Voiron*

Semelles, chaussettes de running, chaussons de ski anatomiques pour sportifs.

Création : **1975**
160 salariés



Groupe Rossignol *Saint-Jean-de-Moirans*

Vêtements et chaussures multisports.

Création : **1907**
1250 salariés dans le groupe
dont **500** en Isère



Raidlight Vertical *Saint-Pierre-de-Chartreuse*

Chaussures, vêtements et matériel outdoor (randonnée, ski de randonnée, alpinisme).

Création : **2010**
38 salariés

GRIMPER



Petzl *Grolles*

Matériel de sécurité pour l'escalade : lampes frontales, harnais, descendeurs, bloqueurs...

Création : **1975**
500 salariés en Isère



Béal *Vienne*

Cordes d'escalade.

Création : **1951**
230 salariés
dont **70** en France

PÉDALER



Groupe Rossignol *Saint-Jean-de-Moirans*

VTT (enduro, trail, e-bike).

SKIER, SURFER



Groupe Rossignol *Saint-Jean-de-Moirans*

Skis, chaussures, bâtons, vêtements...



Pierre Gignoux *Saint-Martin d'Uriage*

Chaussures de ski de randonnée et de fond en carbone fabriquées à la main dans Belledonne.

Création : **2006**



La Fabrique du ski *Villard-de-Lans*

Skis artisanaux haut de gamme made in Vercors.

Création : **2014**
3 associés



Skibrid *Biviers*

Hybride ski/VTT/snowboard.

Création : **2021**
2 salariés

TIRER À LA CARABINE



Athletics 3D *Villard-de-Lans*

Carabines de biathlon sur mesure et accessoires.

Création : **2018**

*Liste indicative et non exhaustive



BIODIVERSITÉ UN CAPITAL NATURE À PRÉSERVER

14

L'Isère, par la diversité et le nombre de ses milieux naturels, abrite une faune et une flore sauvages parmi les plus riches de France. Des hautes montagnes des Écrins aux plaines alluviales du Nord-Isère, de plateaux en collines, ce trésor est plus que jamais prisé par les citoyens en quête de verdure et d'air pur. Il est aussi essentiel pour lutter contre les effets du réchauffement climatique et préserver nos ressources et nos paysages.

Encore faut-il en prendre soin. Car la nature qui nous nourrit est aussi fragile. Au cœur de la politique environnementale du Département, les espaces naturels sensibles (ENS) sont autant des sanctuaires pour des espèces patrimoniales ou menacées que des lieux de partage et d'apprentissage de cette vie sauvage qui se développe tout près de nous sans qu'on y prête parfois attention.

L'accompagnement aux changements de comportement est une volonté essentielle du Département. Ainsi, la sensibilisation et l'éducation à l'environnement, la communication, l'accueil du public sur les sites et notamment les publics cibles du Département (collégiens, personnes en situation de handicap, en précarité sociale, personnes âgées...), constituent un volet important de sa politique.

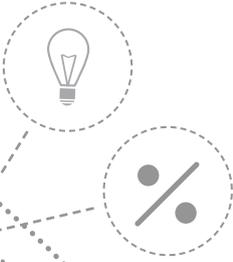
Par Annick Berlioz, Véronique Granger et Richard Juillet 

À écouter le podcast Belvédère :
*Pourquoi la biodiversité
est essentielle ?*



© B. Borlin

© L. Carlin



© B. Bodin



15

La nature,
une richesse
plus que jamais
essentielle



© J. Carlin





© F. Patou

L'étang de Lemps à Optevoz est l'un des 17 espaces naturels sensibles gérés par le Département de l'Isère. D'une superficie de 23 hectares, cette zone humide est un trésor de biodiversité. Elle abrite notamment la très menacée tortue cistude.

À LA RENCONTRE DES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES DE L'ISÈRE

16

À première vue, il ne se passe pas grand-chose dans cet étang du Nord-Isère. La tortue cistude, pourtant présentée sur tous les panneaux comme la vedette locale, n'a pas encore daigné montrer le bout de sa carapace. À part les nénuphars et quelques libellules en goguette, Lila et Titouan ont bien du mal à repérer toutes les espèces d'oiseaux ou de fleurs présentes.

Avec Esther, animatrice nature du Département venue à leur rencontre, tout devient autrement plus intéressant : "Fermez les yeux. Vous entendez ce chant ? C'est la cigale plébéienne qui lance son appel nuptial. Autrefois, elle ne vivait que dans le sud. Sa présence est un signe du réchauffement du climat." Munie d'un grand filet, elle leur montre ensuite une gracieuse libellule, occupée à pondre ses œufs sur la tige d'une herbe aquatique. "Elle peut en pondre jusqu'à 600, 12 à la minute." Esther a beaucoup à dire sur les mœurs de ces séductrices aux ailes translucides. Les enfants écarquillent les yeux, fascinés. Tout grouille de vie ici ! Et Lila remarque enfin une tortue cistude qui prend un bain de soleil sur une branche.

Cette dernière est une espèce en voie de disparition emblématique de l'Isle-Cré-

mieu, où se situe l'étang de Lemps – l'un des 17 ENS propriété du Département de l'Isère. Avec les 129 ENS communaux, ce réseau est l'un des plus vastes de France. Acquis via une taxe sur les permis de construire (10 000 dépôts par an en Isère), ces espaces sont représentatifs de la biodiversité en Isère, avec 40 habitats naturels relevant de la Directive européenne de protection du patrimoine naturel – dont neuf sont d'intérêt prioritaire. "Il ne s'agit pas de mettre la nature sous cloche, précise Céline Dolgopyatoff Bulet, vice-présidente du Département en charge de l'environnement et de la biodiversité. Ces sites sont des aires protégées complémentaires des parcs nationaux et des réserves naturelles nationales et régionales. Ils sont aussi un levier essentiel pour sensibiliser la population au respect de l'environnement."

PRÉSERVER LES RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ

Avec l'urbanisation importante, les espèces sauvages voient leur territoire vital se réduire chaque année. "Depuis vingt ans, l'urgence a été de sauvegarder les zones humides, comme les étangs, les marais ou des tourbières, qui fournissent des services précieux : épuration de l'eau, atténuation des crues, soutien d'étiage, explique Marie-Anne Chabert, responsable du service

patrimoine naturel au Département. Ce sont aussi des réservoirs de biodiversité assurant des fonctions vitales pour le cycle de vie des espèces ! Aujourd'hui, nous nous concentrons aussi sur les pelouses sèches, ces prairies à orchidées qui servent de refuge à toute une petite faune et qui disparaissent avec le manque d'entretien. Sur l'ensemble du réseau ENS, nous avons déjà passé des partenariats avec une soixantaine d'agriculteurs pour des besoins d'entretien (fauche, pâturage) favorables à la biodiversité. Ces derniers vont bénéficier en retour des services rendus par la nature."

L'enjeu de fait n'est pas de stopper toute activité économique et humaine, mais de les gérer en harmonie, au profit de tous. Le Département soutient, par exemple, l'agriculture biologique et forme ses agents des routes aux pratiques du fauchage dit « raisonné » des bords de chaussée, plus respectueuses du vivant. L'ouverture des ENS au public et la présence des animateurs nature durant tout l'été suivent cette même logique. Profitez de ces animations nature, c'est gratuit !

Par Véronique Granger



"LES ENS SONT AU SERVICE D'UNE VRAIE AMBITION"

CÉLINE DOLGOPYATOFF BURLET

VICE-PRÉSIDENTE DU DÉPARTEMENT EN CHARGE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA BIODIVERSITÉ



Isère Mag : Le Département a demandé à l'Etat de reconnaître les espaces naturels sensibles (ENS) comme des aires de protection forte de la biodiversité au même titre que les réserves naturelles nationales, par exemple. Pourquoi ?

Céline Dolgopyatoff Burlet : L'Isère a développé un réseau d'ENS parmi les plus importants de France : des sites départementaux et des sites locaux, gérés par les communes et les intercommunalités, où de nombreuses espèces protégées sont présentes, en plaine comme en montagne. Ces espaces patrimoniaux bénéficient d'une gestion opérationnelle avec des objectifs

de préservation et un suivi scientifique, une gestion concertée avec les acteurs locaux, et pour chacun un comité de site constitué d'élus locaux, d'agriculteurs, des fédérations de chasse et de pêche, de randonneurs, d'habitants, de professionnels... Ce réseau d'ENS est aussi un réseau d'acteurs autour de l'écologie pour trouver des solutions aux enjeux sur le terrain. Ces sites sont au service d'une vraie ambition avec une expertise reconnue dans leur gestion : à ce titre, ils doivent être reconnus comme tels par l'État.

I. M. : Pourquoi le Département mise sur les ENS pour préserver la biodiversité ?

C. D. B. : Pour préserver et valoriser la biodiversité, nous promovons une approche pragmatique et incitative : donner envie, valoriser, faire connaître, accompagner les pratiques vertueuses, c'est efficace. Les ENS sont au cœur de cette stratégie. Chaque Isérois en a un près de chez lui : nous vous invitons tous à les découvrir notamment avec nos animateurs cet été, pour apprécier la richesse de la nature. Ils sont notre fierté. 200 rendez-vous thématiques* sont organisés cet été.

*biodiversite.isere.fr

17

"L'EAU ET LA FORÊT, TRÉSORS DE BIODIVERSITÉ"

FABIEN MULYK

VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT EN CHARGE DE L'AGRICULTURE, DE LA FORÊT ET DE LA GESTION DE L'EAU. PRÉSIDENT DU SYNDICAT MIXTE DES BASSINS HYDRAULIQUES DE L'ISÈRE (SYMBHI)



Isère Mag : Le Département va planter plus d'un million d'arbres en Isère d'ici à 2028. Quelle en est la raison ?

Fabien Mulyk : Cette initiative est loin d'être anecdotique ! La plantation massive d'arbres dans des lieux utiles pour le territoire et l'environnement, en forêt, le long des parcelles agricoles, dans les collèges ou les centres-bourgs pour créer des îlots de fraîcheur, va permettre de favoriser la captation de carbone et de lutter contre les effets du réchauffement climatique. C'est un investissement à long terme pour notre santé, notre qualité de vie et notre économie agricole et forestière.

I. M. : En charge de la forêt et de la gestion de l'eau, quelles actions menez-vous pour favoriser la biodiversité ?

F. M. : La forêt figure parmi les milieux naturels les plus riches en termes de biodiversité. Et, en Isère, elle couvre 40 % du territoire ! Nous avons la chance que nos forêts soient d'une grande diversité et, pour certaines, très anciennes, comme en Chartreuse. Notre objectif est de continuer à accompagner cette diversité afin de permettre à nos forêts d'être résilientes face à la problématique du réchauffement climatique. Dans nos massifs, des épicéas sèchent déjà sur pied ou se font attaquer par des parasites autrefois tués par le froid.

Nous favorisons ainsi la plantation d'autres essences, comme le douglas, le mélèze ou le cèdre, qui résistent mieux à la chaleur. En ce qui concerne la gestion de l'eau, le Département apporte une aide technique et financière aux communes et aux associations de pêche pour la surveillance de la qualité de l'eau à travers des contrats de rivière. En partenariat avec le Symbhi, nous réalisons des aménagements pour recréer des forêts alluviales, rouvrir des bras morts de cours d'eau et favoriser la remontée des poissons.

PARCE QUE NOUS EMPRUNTONS LA NATURE À NOS ENFANTS

LAURENT EYMERY

AGRICULTEUR
À PIERRE-CHÂTEL



ENTREtenir DANS LE RESPECT

C'est du gagnant-gagnant. À la tête d'un cheptel de 25 vaches de race limousine, Laurent Eymery, éleveur à Pierre-Châtel, est mandaté depuis 2016 par le Département de l'Isère pour faucher une fois par an une partie de l'ENS des lacs et marais de la Matheysine. L'herbe coupée lui assure en partie l'alimentation de ses animaux. L'opération a lieu après le 15 juillet, une fois la nidification des oiseaux terminée. Le secteur héberge le rôle des genêts, une espèce en voie de disparition. De septembre à novembre, l'éleveur y fait paître son troupeau, favorisant une fertilisation naturelle de l'espace. "Converti en agriculture biologique depuis 2009, il était logique que je m'inscrive dans une telle démarche qui, par ailleurs, me permet de maintenir mes bêtes en bonne santé", se réjouit-il. Du 1^{er} novembre au 15 avril, Laurent respecte une période de repos végétatif, garantissant ainsi une bonne conservation du sol et des plants de millepertuis.

AURIANE DUMINY

ANIMATRICE ENS



PARTAGER SES CONNAISSANCES

"Nous sommes là pour dévoiler les secrets de la nature à tous, y compris les personnes âgées, celles en situation de handicap ou de précarité sociale, qui y ont le moins facilement accès", révèle Auriane Duminy, qui intervient dans huit ENS isérois. Son rôle : organiser des animations adaptées à chaque type de public en prenant en compte toutes les fragilités. "À chaque fois, je recherche la méthode la plus attractive possible : des contes ou des histoires, mais aussi une invitation à aiguïser ses sens pour appréhender différemment l'environnement. Sentir une fleur ou regarder les traces de dents d'un écureuil sur une noisette peuvent être bien plus parlants qu'une explication. Les plus âgés, quant à eux, aiment beaucoup échanger sur leur vécu. On fait appel à leur mémoire pour mieux les impliquer dans la visite."

WILLIAM JOARIS

CHARPENTIER
À LA TERRASSE



CONSTRUIRE RESPONSABLE

"L'enjeu est de développer notre savoir-faire pour réaliser des structures qui réduisent notre empreinte écologique à son minimum", souligne William Joris, patron de l'entreprise B3D. Basés à La Terrasse, ce charpentier et ses 12 salariés sont spécialisés dans les constructions en bois. L'artisan est référencé par la Fédération française des clubs alpins et de montagne ainsi que par les parcs naturels de Chartreuse, du Vercors et de la Vanoise qui, chaque année, font appel à lui pour réaliser ou restaurer des refuges. En 2021, il a été sollicité par le Département pour fabriquer deux observatoires sur l'ENS de l'Herretang, en Chartreuse. William est allé jusqu'au bout de sa démarche en utilisant du chêne 100 % local et des matériaux biosourcés afin qu'ils s'inscrivent de manière pérenne dans le paysage, sans nuire à l'environnement.

VIOLAINE VIGNON

ADJOINTE
À L'ENVIRONNEMENT
À LANS-EN-VERCORS



OUVRIRE EN PROTÉGEANT

Le plateau des Ramées s'étend des crêtes de la barrière est du Vercors jusqu'au stade de neige de Lans-en-Vercors. Il est inscrit au réseau départemental des ENS depuis 2019. "Constitué d'une mosaïque de forêts, de prairies et d'éboulis, ce secteur accueille une avifaune remarquable. Il est le refuge du tétras-lyre, une espèce emblématique des Alpes européennes. Il est aussi très prisé par les amateurs de sport de nature et les promeneurs. En accord avec le Département, nous avons décidé d'élaborer un plan de gestion pour définir les actions à mettre en place sur ce plateau pour maintenir son accessibilité en conciliant la totalité des usages tout en continuant à le protéger. L'Office national des forêts, les associations de chasse, les fédérations sportives, la ligue de protection des oiseaux... tous les acteurs qui fréquentent le site ont été impliqués", rappelle Violaine Vignon. Les premiers résultats de l'étude seront remis à l'automne prochain.

Élus locaux, responsables associatifs, experts, animateurs nature... Ils partagent leurs connaissances et leurs pratiques au service de l'environnement.

MARIE DORIN-HABERT

CHARGÉE DE MISSION AU SERVICE DES SPORTS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



©Nils Louna

ÉVEILLER LES CONSCIENCES

Originaire du massif de Belledonne, la championne olympique de biathlon vit depuis l'âge de 15 ans dans le Vercors. *"J'ai toujours été au contact de la nature. Et puis j'ai réalisé un jour que j'étais incapable de nommer les fleurs autour de moi !"* Après avoir abandonné la compétition en 2018 et décroché un master de biodiversité, écologie, évolution à l'Université Grenoble Alpes, Marie a rejoint le Département avec un objectif : sensibiliser les pratiquants des sports de nature à l'impact de leur activité sur l'environnement. *"Nous avons en Isère 90 sites ou espaces répertoriés et fléchés pour le canyoning, l'escalade, le trail... Dans le cadre de notre plan départemental, nous effectuons des inventaires ou des expertises plus poussées sur les espèces présentes sur ces sites, en vue d'adapter les pratiques ou de prévoir des aménagements si besoin. J'interviens aussi auprès des collégiens lors de leurs sorties en montagne. C'est dès le plus jeune âge qu'il faut éveiller les consciences."*

BAPTISTE MERHAN

BOTANISTE AU CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL ALPIN



©D.R.

DÉCOUVRIR ET PROTÉGER LA FLORE ET SES HABITATS

Avec 2 700 espèces inventoriées, l'Isère concentre plus de la moitié de la flore nationale ! *"Le département compte aussi l'un des plus gros réseaux d'espaces naturels sensibles et d'observateurs de terrain"*, précise Baptiste Merhan, botaniste à l'antenne Alpes du Nord du CBNA, à Chambéry. Cette richesse n'empêche pas les découvertes : *"Récemment, nous avons localisé la gesse de Bauhin dans le Vercors, une fleur violette potentiellement menacée, inconnue jusqu'à présent dans les Alpes françaises, qui pousse dans les pelouses et lisières."* Tout l'été, Baptiste parcourt ainsi les prairies et massifs isérois pour compléter ou remettre à jour les descriptions, remontant parfois à une centaine d'années. En qualité de membre du comité scientifique et technique des ENS, le CBNA mène également des actions ciblées sur des espèces patrimoniales ou invasives à surveiller.

MARIE-PIERRE BARANI

PRÉSIDENTE DU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS (CEN) ISÈRE



©D.R.

PRÉSERVER, C'EST AUSSI BIEN GÉRER

Créé en 1985 par des élus locaux et des représentants de fédérations départementales (chasse, pêche, environnement, randonnée et monde agricole), le CEN Isère est un acteur incontournable de la protection des sites naturels. Forte d'une équipe de 32 salariés, cette structure, qui travaille en lien étroit avec le Département, gère deux réserves naturelles et une quarantaine d'espaces naturels en direct ou pour le compte des communes et collectivités propriétaires. *"Nous aidons aussi techniquement les collectivités à gérer leurs espaces et nous réalisons des opérations de fauchage ou de pâturage sur les sites"*, précise la présidente. Quand il n'y a pas d'agriculteur à proximité d'un ENS, le CEN met à disposition l'un de ses quatre troupeaux de chevaux ou ses vaches bretonnes (des pies noires), chargées d'entretenir les pelouses de l'île de la Platière, dans le Nord-Isère !

FRÉDÉRIQUE CONDETTE ET AGNÈS TISSOT

ENSEIGNANTES AU COLLÈGE AUGUSTE-RAVIER, À MORESTEL



©D.R.

APPRENDRE À REGARDER LA NATURE

Non loin du collège, les étangs de l'ENS de la Save sont un havre préservé pour de nombreuses espèces et un lieu de promenade prisé. Pendant un an, une photographe professionnelle, Hortense Giraud, a été en résidence artistique sur les lieux. Avec elle, une centaine de collégiens de cinquième, encadrés par des enseignants de français, mathématiques, arts plastiques et sciences de la vie et de la terre, ont appris à découvrir ces espaces avec un autre œil : *"Après un atelier photo en classe, nous nous sommes rendus sur le site à différentes saisons pour rapporter un maximum d'images. Le rendu nous a impressionnés. Les détails, les ambiances... les enfants ont saisi la beauté des lieux"*, se félicitent Frédérique et Agnès, enseignantes en SVT. Les meilleures photos ont donné lieu à une exposition, un livre et des tirages agrandis pour prolonger cette leçon grandeur nature – qui se poursuit avec le club nature du collège.

LE GRAND ALBERT FUTURE RÉSERVE NATURELLE



© F. Pattou

Au cœur de la forêt de Bonnevaux, à Arzay, les moines ont créé au Moyen Âge de nombreux étangs pour satisfaire leurs besoins en irrigation et en nourriture. Malheureusement, l'un d'eux, l'étang du Grand Albert, s'est asséché à partir de 2008 à la suite de la rupture d'une digue. Une situation préjudiciable pour ses propriétaires et les usagers, mais aussi pour les espèces faunistiques et floristiques qui y avaient trouvé refuge, comme certaines libellules rares ou encore le héron pourpré. Après plusieurs réunions de concertation auxquelles a participé Jean-Pierre Barbier, le président du Département, il a été décidé de remettre en eau cet étang de 17 hectares de superficie et d'en faire, à terme, une réserve naturelle. Le chantier, qui a débuté en début d'année, a été confié à la LPO Auvergne-Rhône-Alpes et porte principalement sur la modification de la profondeur de l'étang, la restauration de la digue, la réalisation d'ouvrages de vidange et l'installation de panneaux pédagogiques. Le 15 avril dernier, Jean-Pierre Barbier s'est rendu sur place pour prendre la mesure des travaux entrepris et rappeler "son attachement à la multiplicité des usages sur ce site."

PROFITER DE LA NATURE EN LA RESPECTANT

20

Les confinements successifs ont entraîné une augmentation de la fréquentation en montagne et une hausse des incivilités. Exemple à Chamrousse, où l'espace naturel sensible du lac Achard se voit pris d'assaut par les touristes en été. "Le feu, le camping, le bivouac y sont interdits. Mais le règlement est loin d'être respecté. Certains soirs, nous avons enregistré plus d'une cinquantaine de tentes autour du lac et tout autant de feux de camp", déplore Brigitte de Bernis, maire de Chamrousse. Afin de préserver ce joyau, la commune, avec l'aide du Département, a recruté un garde vert, de juillet à septembre, pour sensibiliser les visiteurs aux bons gestes. "La nature est un terrain de découverte, mais il faut s'y comporter en tant qu'invités, tant sur l'espace public que dans les propriétés privées. Les lacs, prairies et forêts sont des lieux de vie pour la faune et la flore. Ce sont aussi des espaces à partager avec les forestiers et les agriculteurs...", poursuit Arnaud Callec, responsable des espaces naturels et ruraux au Département.



© Images et rêves

LA BIODIVERSITÉ EN ISÈRE : LES CHIFFRES CLÉS

3 600 ESPÈCES VÉGÉTALES recensées, **DONT 1 600** sur le réseau des ENS départementaux.

700 HABITATS NATURELS, dont 30 % menacés de disparition

(cours d'eau, marais, mares, forêts alluviales, coteaux secs, prairies sèches et forêts anciennes).

326 ESPÈCES D'OISEAUX, MAMMIFÈRES, REPTILES

ET AMPHIBIENS dont 74 espèces menacées d'extinction (22 %) et 68 à surveiller (21 %).

33 % D'AIRES PROTÉGÉES (c'est davantage que l'objectif national de 30 % du territoire classé en aires

protégées d'ici à 2030), dont 7 % sont sous «protection forte», sans compter les ENS (2 % en Isère).

146 ESPACES NATURELS SENSIBLES (ENS), dont 17 sites gérés par le Département.

LES ENS RECONNUS NATIONALEMENT



©D.R.

Les espaces naturels sensibles vont bientôt être davantage reconnus. La stratégie nationale des aires protégées vise à classer 30 % du territoire français sous protection, dont 10 % sous protection forte. L'objectif est de préserver des zones qui ont un grand intérêt écologique contre l'urbanisation, de les gérer de manière durable et d'y encadrer les activités humaines. Font déjà office de zones de protection forte, les cœurs de parcs nationaux, les réserves naturelles et les réserves biologiques, soit 6,84 % de la surface de l'Isère. En France, ce taux est de 1,8 % !

Pour participer à l'objectif national, le Département vient d'engager un travail avec l'Etat pour démontrer l'intérêt écologique et la bonne gestion de son réseau d'ENS et les faire reconnaître comme des aires de protection forte de la biodiversité. Cette reconnaissance lui permettra de se doter de moyens plus dissuasifs permettant, au-delà d'une démarche pédagogique, de verbaliser les incivilités. Le défi étant de concilier protection des espèces, gestion des milieux naturels et cohabitation des usages.

DES ZONES HUMIDES CONNECTÉES

“Les travaux n'étaient pas encore achevés que l'on constatait déjà la présence de nids de guépriers d'Europe”, confie Morgane Buisson, chargée de projets au Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère (Symbhi). L'étang Manon, situé à La Pierre, comme celui du Bois Claret à Bernin (photo), est l'une des nombreuses gravières qui ont été exploitées jadis pour construire l'autoroute A41. Avec le temps, le site d'extraction, alimenté par la nappe phréatique, s'est transformé en plan d'eau. Le Symbhi a décidé de renaturer ce dernier et de le connecter à l'Isère pour favoriser le développement de la biodiversité. “Les berges et les hauts-fonds ont été végétalisés avec des plantes aquatiques (roseaux, scirpes...) très appréciées des poissons, des batraciens et des oiseaux nicheurs”, poursuit Morgane. Deux autres étangs, celui des Iles-du-Fay, à Lumbin, et du Carré, à Goncelin, ont fait l'objet de travaux identiques. Avec la restauration de 330 hectares de forêts alluviales et la reconnexion de bras morts à la rivière, ces aménagements s'intègrent dans le volet environnemental du projet « Isère Amont », conduit par le Symbhi pour protéger un bassin de



©SO Dupont-Renoux

population de 300 000 habitants, entre Pontcharra et Grenoble, contre les crues de l'Isère.

21

PLANTS DE SAUVETAGE POUR LE LIPARIS DE LOESEL

“Un seul être vous manque et tout est dépeuplé.” Ce vers de Lamartine est vrai pour le liparis de Loesel. Cette orchidée rare, qui figure aujourd'hui sur la liste des espèces menacées et protégées au plan national, pourrait presque passer inaperçue. Toute une faune est pourtant inféodée à sa présence : “C'est un indicateur précieux du bon fonctionne-

ment hydraulique de nos marais”, précise Didier Joud, écologue au Département de l'Isère. Et du bon fonctionnement de ces zones humides dépend en bonne partie la qualité de notre eau et de notre air.” Le peuplement de liparis ayant quasi disparu du marais du Val d'Ainan, l'un des 17 espaces naturels sensibles gérés par le Département, dans le pays voironnais, ce dernier a

piloté un programme de réimplantation en 2019, avec des bulbes issus du Conservatoire botanique national alpin. “C'est une opération longue et complexe, car cette orchidée vit en symbiose avec certaines familles de champignons mycorhiziens qui nourrissent ses racines. Mais a priori la transplantation a réussi”, espère le spécialiste.



©J.Carlin



“MON BEAU VILLAGE” VOTEZ POUR SAINT-CHEF !

Ils étaient six villages de l'Isère sélectionnés pour participer au grand concours « Mon beau village 2022 », organisé par Le Dauphiné Libéré, en partenariat avec le Département de l'Isère : Crémieu, Monteynard, Saint-Antoine-l'Abbaye, Saint-Chef, Saint-Christophe-en-Oisans et Vertrieu.

Plus de 10 000 personnes se sont exprimées du 27 mars au 22 mai dernier sur le site Internet du quotidien régional et ont finalement désigné Saint-Chef comme plus beau village de l'Isère. Il succède à Pont-en-Royans, lauréat de l'an passé.

Un premier accessit qui en appelle un autre puisque Saint-Chef va désormais participer à la grande finale pour devenir le plus beau village de la région Rhône-Alpes.

Pour soutenir notre joyau du Nord-Isère, vous pouvez vous aussi voter jusqu'au 26 juin en vous rendant sur www.ledauphine.com, rubrique « Votez pour le plus beau village ».

Photographie : Frédéric Pattou



TERROIR



De gauche à droite, Régis, Clément et Cédric dans la salle de séchage de leurs produits charcutiers.



nosproduits-isere.fr

CHARCUTERIES CHARTROUSINES

À Entre-Deux-Guiers, l'atelier artisanal Les Salaisons de Chartreuse fabrique des charcuteries bio agréées IS HERE. Des saucisses sèches, saucissons et pâtés en croûte à déguster tout l'été et plus encore...



ENTRE-DEUX-GUIERS

© R. Juillet

24

L'été arrive. Les barbecues vont reprendre du service et les pique-niques s'imposer naturellement. Cependant, pas question de manger n'importe quoi ! Pour vos achats carnés, privilégiez les produits IS HERE, comme les saucissons secs, saucisses sèches et pâtés en croûte des Salaisons de Chartreuse. Non seulement vous vous régalez, mais vous contribuerez aussi à promouvoir l'artisanat bio, local et de qualité. En plus, derrière ces produits se cache une belle histoire, celle de Cédric Forel, Clément Maltret et Régis Perron, « trois petits cochons » comme ils se surnomment, qui ont décidé un jour de vivre au grand air. Après avoir exercé l'un comme ingénieur en aéronautique, l'autre comme professeur de thermodynamique et le dernier comme boucher, les trois complices se rencontrent un jour au magasin Biocoop de Voreppe tenu par Cédric.

Clément avait déjà quitté le professorat et ouvert une exploitation bio d'élevage porcin, la Ferme du Grand-Duc. L'idée de réunir leurs compétences et leur enthousiasme pour créer un atelier de salaisons est lancée. Après une année de tests et d'essais de recettes, ils commercialisent leurs premiers produits en mars 2021, dont leur fameux pâté en croûte, cette charcuterie pâtissière dégustée depuis le Moyen Âge. Régis vous offre sa recette.

de gras et de maigre de porc haché et de 15 % d'abats (cœur et foie) de cochons locaux : à Voiron, les mercredis et samedis matin au Mail ; à Saint-Laurent-du-Pont, le jeudi matin, place du Marché ; à Voreppe, le vendredi matin, en centre-ville ; à Entre-Deux-Guiers, le vendredi soir, sous la halle ; et à Charavines, le dimanche matin, avenue du Lac. Ces produits sont également disponibles en vente directe à la ferme et dans de nombreux magasins spécialisés bio : en Isère (Biocoop, Satoriz), en Savoie, en Haute-Savoie et dans la Drôme. La commande en ligne sur leur site est également possible, avec un mode de livraison en click and collect.

> LA FABRICATION DU PÂTÉ EN CROÛTE

La pâte brisée est élaborée à partir de farine bio T65 fournie par Patrick Vacher de la Ferme du Clos-Doré, à Brangues, de corps gras (beurre à 66 % et saindoux à 33 %), de sel et d'eau. Après avoir été pétrie, elle est aplatie à l'aide d'un laminoir et disposée dans des moules spécifiques. La farce est composée à 85 % d'un mélange

> OÙ LES TROUVER ?

Les Salaisons de Chartreuse proposent leurs charcuteries sur différents marchés locaux : à Voiron, les mercredis et samedis matin au Mail ; à Saint-Laurent-du-Pont, le jeudi matin, place du Marché ; à Voreppe, le vendredi matin, en centre-ville ; à Entre-Deux-Guiers, le vendredi soir, sous la halle ; et à Charavines, le dimanche matin, avenue du Lac. Ces produits sont également disponibles en vente directe à la ferme et dans de nombreux magasins spécialisés bio : en Isère (Biocoop, Satoriz), en Savoie, en Haute-Savoie et dans la Drôme. La commande en ligne sur leur site est également possible, avec un mode de livraison en click and collect.

ZOOM

MAIS AUSSI...

Aux côtés des charcuteries agréées IS HERE, les Salaisons de Chartreuse proposent également de la viande de porc (côtes premières, échine, filet-mignon...), du jambon blanc supérieur sans nitrite nature et aux herbes, des spécialités italiennes comme la coppa au poivre et aux herbes de Provence, des saucisses, chipolatas, merguez, diots et saucissons à cuire ainsi que différentes sortes de terrines.



© D.R.

Contacts : Les Salaisons de Chartreuse, 118 chemin des Millioz, à Entre-Deux-Guiers ; 04 76 37 95 85 ; les-salaisons-de-chartreuse.fr

Par Richard Juillet



nosproduits-isHERE.fr

DÉLICÉS GLACÉS

À Saint-Martin-d'Uriage, Guillaume Hug cultive des framboises, myrtilles, cassis, groseilles... De petits fruits issus de l'agriculture biologique qu'il transforme sur place, notamment en savoureux sorbets et crèmes glacées, agrées IS HERE.



© S. Anselmetti

Guillaume Hug est l'un des rares agriculteurs en Isère à posséder le titre d'« artisan glacier ».

C'est sur des terres aux qualités exceptionnelles, et particulièrement bien exposées, que Guillaume Hug cultive de petits fruits. Située à Saint-Martin-d'Uriage, à 800 mètres d'altitude, son exploitation, le Clos de Martin, a vu le jour en 2009. Pour Guillaume, ce fut un retour à la terre et à ses origines : après l'obtention d'un brevet de technicien agricole, des études supérieures en gestion de l'environnement et une première expérience professionnelle à Paris dans la recherche médicale, il a saisi l'opportunité de s'installer dans la maison héritée de son grand-père et de louer des terres attenantes pour créer son exploitation. « C'était mon rêve, d'avoir une ferme. Lorsque j'étudiais la biologie, mon souhait était aussi de protéger la nature. L'idée d'une exploitation de petits fruits en agriculture biologique a réuni ces deux ambitions », explique-t-il. Aujourd'hui, il cultive 8 000 mètres carrés de terres et produit 1 500 kilos de fruits par an : framboises, cassis, myrtilles, groseilles, casseilles (fruit hybride entre le cassis et la groseille), mûroises (hybride entre la mûre et la framboise)... Equipé d'un laboratoire agroalimentaire, Guillaume transforme une partie de sa

production en sorbets, glaces et autres gourmandises (voir encadré). Il est l'un des rares agriculteurs en Isère à posséder le titre d'« artisan glacier ».

➤ DE LA TERRE À LA TURBINE

De la culture des fruits au produit fini, Guillaume réalise ses glaces et sorbets de A à Z, avec une exigence de saveur et de qualité lui permettant de valoriser au mieux sa production. « J'ai suivi des formations avec les plus grands chefs de l'École Lenôtre, à Paris, afin de me démarquer. J'ai notamment appris auprès d'un maître, Gérard Taurin, Meilleur Ouvrier de France glacier et champion du monde glacier. J'ai bénéficié de son savoir-faire et j'utilise ses recettes », souligne Guillaume. Il produit ainsi 3 000 litres de glaces et sorbets par an. Les fruits fraîchement cueillis sont passés au tamis pour séparer les graines et la pulpe. Différents sucres (glucose, saccharose et fructose) sont ajoutés à la purée de fruits pour former le « mix sorbet ». Celui-ci est passé au pastocuseur, une machine qui cuit, brasse, pasteurise et refroidit. La préparation est ensuite mise en turbine. Les sorbets contiennent entre 65 et 70 % de fruit. Pour les glaces, Guillaume ajoute du lait provenant d'une

ferme voisine, à Venon, de la crème et des jaunes d'œuf pour réaliser le « mix glace ». Tous les ingrédients sont issus de l'agriculture biologique.

➤ OÙ LES TROUVER ?

En vente directe sur place, au Clos de Martin, mais aussi dans les magasins de producteurs La Ferme à Pontcharra, La Combe gourmande à Saint-Martin-d'Uriage et Ma coop à Saint-Ismier, dans la boutique IS HERE ORIGINAL à Villefontaine, ou encore dans les magasins bio L'Eau vive à Brié-et-Angonnes, Bio-coop à Grenoble, Fontaine et Crolles. Les produits de Guillaume sont aussi disponibles en ligne via le site Marché d'ici : clos-de-martin.mdici.fr

Contact : 06 44 30 74 54

Par Sandrine Anselmetti

25

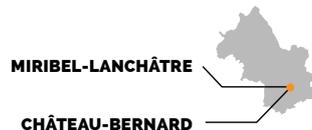
REPÈRES

MAIS AUSSI...

En plus de ses sorbets et crèmes glacées, Guillaume Hug propose divers produits fabriqués de manière artisanale à partir des fruits issus de son exploitation : confitures, gelées, coulis, apéritifs, eaux-de-vie, pâtes de fruits et desserts glacés (vacherins, bûches et Esquimaux).



© D.R.



DEUX COMMUNES QUI NE FAISAIENT QU'UNE

Séparées par décret royal en août 1822, les communes de Miribel-Lanchâtre et de Château-Bernard célèbrent leurs 200 ans d'existence cette année. Découverte d'un petit coin de paradis où l'homme communie avec la nature.

Alors que certains fêtent leur anniversaire de mariage, Miribel-Lanchâtre et Château-Bernard, deux villages situés sur le balcon est du Vercors, s'apprêtent à célébrer le bicentenaire de leur séparation. Michel Gauthier, maire de Miribel-Lanchâtre, explique : *"Les communes françaises ont été créées en 1793 sur la base des paroisses et des terrains seigneuriaux. Au départ, nous formions une seule et même municipalité. Comme nous étions séparés par la montagne, nos communications étaient très compliquées. D'où la décision des élus de demander au roi Louis-Philippe d'ordonner notre division."*

DES RICHESSES NATURELLES ET PATRIMONIALES

Les deux communes ont gardé toute leur authenticité. Niché sous la crête des Ferrières, à 1 568 mètres d'altitude, Miribel-Lanchâtre (464 habitants) est resté un petit bourg typique de moyenne montagne avec ses maisons resserrées autour de l'église et de la mairie. La plupart sont des fermes

construites au XVIII^e siècle avec les pierres d'un château féodal dont les vestiges sont encore visibles aujourd'hui. Avant d'être abandonnée, cette maison forte a été occupée par de nombreux seigneurs. Elle fut édifée vers l'an mille par les ancêtres de la famille de Miribel, qui a donné son nom à la commune ; Lanchâtre faisant référence à la motte castrale qui correspondait à l'emplacement d'un ancien camp romain. De son four à pain du XVIII^e siècle à ses trois bassins en pierre, en passant par ses ponts qui enjambent la Gresse, le village recèle bien d'autres pépites qui témoignent de son passé. Originaire de Paris, Blandine Leclerc, 71 ans, s'y est installée dans les années 1970 lorsqu'elle enseignait la gravure à l'école des beaux-arts de Grenoble. *"C'était la grande période du retour à la terre. J'ai trouvé toute la quiétude que je recherchais !"*, témoigne-t-elle. Il y a trois ans, Virginie Dussert, qui réalise des objets en bois et en métal a fait le même choix. Source d'inspiration pour les artistes, le territoire est aussi très prisé par les passionnés de randonnée. Tout autour,

partent de nombreux sentiers, comme la boucle d'Essart-Garin ou le tour des crêtes de la Ferrière. Huit kilomètres plus haut, Château-Bernard affiche un visage un peu différent. Constituée de 11 hameaux, dont le col de l'Arzelier – une ancienne station de ski –, cette commune de 263 âmes, dominée par les Deux-Sœurs (2 056 mètres), s'étend sur 32 kilomètres dans un somptueux décor ponctué d'orchidées sauvages, de gentianes et de lys martagon. Elle abrite aussi quelques trésors, dont les vestiges d'un mur qui aurait été construit au VIII^e siècle pour se protéger des Sarrasins. Son église, édifée au XIX^e siècle, a conservé trois cloches de 1775, 1781 et 1870. Au centre du village subsiste un moulin qui alimentait une forge jusqu'au XIX^e siècle. Tombés sous le charme du territoire, Évelyne et Pierre de Belval ont repris un restaurant, Les Agapes de l'Arzelier, où ils font déguster tous les bons produits de la montagne, suivant les saisons. De là encore, de nombreuses balades permettent de s'échapper...

Par Annick Berlioz



1

© F. Pattou



© F. Pattou

2



© F. Pattou

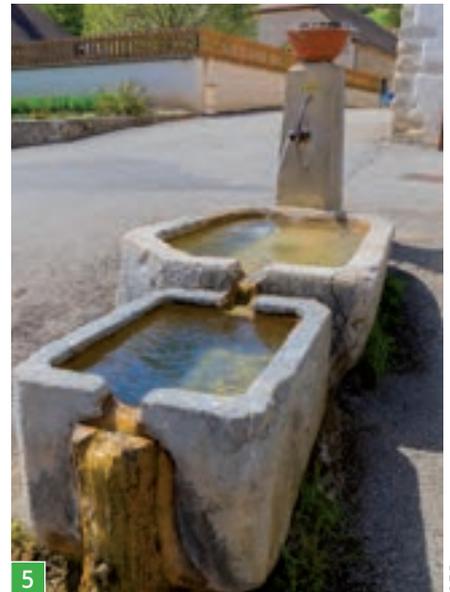
3

- 1 > Miribel-Lanchâtre (464 habitants) a gardé toute son authenticité.
- 2 > Le château de Miribel-Lanchâtre, en ruines, fut l'ancien verrou de la vallée de la Gresse.
- 3 > Les maisons typiques sont pour la plupart d'anciennes fermes datant du XVIII^e siècle.
- 4 > Dominé par Les Deux sœurs, Château-Bernard, 263 âmes, est entouré de champs de lys martagon.
- 5 > Trois bassins en pierre subsistent à Miribel-Lanchâtre, dont un toujours en eau.
- 6 > Blandine Leclerc, graveuse, a trouvé son havre de paix à Miribel-Lanchâtre.
- 7 > Parmi les 11 hameaux de Château-Bernard, le col de l'Arzelier, une ancienne station de ski.
- 8 > Dans leur restaurant "Les Agapes de l'Arzelier", Evelyne et Pierre de Belval vous font déguster de bons produits locaux.



© F. Pattou

4



© F. Pattou

5



© F. Pattou

7



© A. Berlioz

6

ZOOM

COMMÉMORATIONS EN VUE...

Tout au long de l'année, Miribel-Lanchâtre va organiser de nombreuses manifestations pour célébrer le bicentenaire de sa création. Parmi les temps forts, plusieurs conférences sur l'histoire du village, des expositions, mais aussi l'inauguration d'un chemin du patrimoine signalant les principaux points d'intérêt de la commune.

www.miribel-lanchatre.fr



© D.R.

8





ÉVADEZ-VOUS AVEC LES RENDEZ-VOUS NATURE

Jusqu'au 9 octobre, explorez les espaces naturels sensibles de l'Isère avec les animateurs nature du Département. Une escapade au cœur de la biodiversité, autour d'animations ludiques, scientifiques, artistiques, sensorielles... Parce que découvrir la nature pour mieux la comprendre et la protéger, c'est déjà agir.

Envie de nature, de calme et de chants d'oiseaux ? Cet été, passez de belles journées de détente en partant à la découverte des espaces naturels sensibles de l'Isère : des sites exceptionnels protégés, qui abritent une faune et une flore incomparables. Pour les découvrir, le Département vous propose plus de 200 rendez-vous thématiques, avec 15 animateurs nature. Jusqu'au 9 octobre, ils partageront avec vous leur connaissance de la faune et de la flore, le temps d'une animation pédagogique et conviviale. Véritables interprètes de la nature, ils donneront aux petits comme aux grands les clés de compréhension pour observer et apprécier ce qu'ils ne verraient pas tout seuls. Avec leurs explications, les étangs, forêts ou tourbières deviendront des univers fascinants ! À leurs côtés, vous pourrez suivre la danse des libellules au marais de Montfort, contempler la tortue cistude à l'étang de Lemps, scruter le vol des rapaces à la colline de Comboire,

observer le héron pourpré à l'étang de Montjoux, repérer les marmottes dans les alpages des Écouges, goûter les plantes sauvages comestibles ou apprendre à reconnaître le chant des oiseaux...

> DES ÉCRINS DE BIODIVERSITÉ

Avec 2 600 variétés de plantes, 90 espèces de mammifères et plus de 250 espèces d'oiseaux, l'Isère accueille une flore et une faune parmi les plus riches de France. Pour protéger et valoriser les milieux naturels les plus remarquables, le Département a créé le réseau des espaces naturels sensibles (ENS), des sites exceptionnels pour leur patrimoine naturel : paysage, faune et flore. Ils abritent généralement des espèces rares ou protégées. Étangs, tourbières, marais, forêts alluviales, hauts plateaux... les ENS représentent une grande diversité de milieux, mais tous sont fragiles ou menacés. C'est pourquoi le Département fait de la préservation de la biodiversité une priorité et pilote un réseau

de près de 150 ENS, qui réconcilient protection de la nature et activité humaine. Vous ne les connaissez pas encore ? Profitez-en et ressourcez-vous dans un grand bain de nature. Découverte et évasion garanties !

Par Sandrine Anselmetti



1

© F. Pinto



Les animateurs nature du Département vous accueillent lors des "Rendez-vous nature en Isère" jusqu'au 9 octobre.

© F. Patou



©B.Bodin

2



©J.Carlin

3



©AdobeStock

4



©AdobeStock

5



©B.Bodin

6

Petit aperçu des animations à thème que vous pourrez découvrir durant les vacances...

1 > À la rencontre des oiseaux

Qu'ils soient extraordinaires, comme le guêpier multicolore qui migre et revient chaque année, ou plus communs, comme les passereaux, les oiseaux sauront vous surprendre ! En vous baladant, vous tenterez de les observer et de les écouter.

Sites et dates : tourbière de Charamel (14/07) ; bois de la Bâtie (17/07).

2 > Balade rafraîchissante au fil de l'eau

En longeant le cours d'eau, vous appréhendez toute la richesse du site. Une balade pour se ressourcer et se rafraîchir !

Sites et dates : les Fontaines (03/07) ; prairies inondables de Pont-Évêque (14/07 et 31/07) ; les Gillardes (19/07 et 04/08) ; étang de Côte-Manin (11/08) ; Combe grasse (13/08) ; zone humide et ruisseau de Saint-Savin (14/08) ; méandre des Oves (27/08).

3 > Le monde fascinant des libellules et papillons

Admirez papillons et libellules, ces véritables merveilles volantes, maillons essentiels des zones humides.

Sites et dates : étang de Malseroud (30/07) ; les Fontaines (27/08).

4 > Les secrets des plantes sauvages comestibles

Venez découvrir la diversité et les secrets des plantes sauvages...

Dégustation au programme !

Sites et dates : Tourbière du Peuil (03/07) ; zone humide et ruisseau de Saint-Savin (10/07) ; tourbière de l'Herretang (14/07) ; col du Coq (28/07) ; marais de Vieille-Morte (07/08).

5 > Sur la piste du castor

Partez à la découverte de la nature au crépuscule, à l'écoute des moindres bruits, et peut-être pourrez-vous apercevoir le castor si discret...

Sites et dates : Méandre des Oves (23/07) ; lac de Save (24/07).

6 > Promenons-nous dans les bois

Que nous disent les arbres et qui sont-ils vraiment ? Apprenez à distinguer les différentes espèces qui peuplent le site.

Sites et dates : étang de Lempes (16/07) ; colline de Comboire (16/07) ; mas de Béroudières (06/08) ; forêt alluviale du Grésivaudan, bois Claret (13/08).

+ PROGRAMME COMPLET SUR :
biodiversite.isere.fr



VINAY

TOUTE LA CULTURE DE LA NOIX

Au cœur de la vallée du Sud-Grésivaudan et de la zone de production de la noix de Grenoble, Vinay s'affiche paisible et rurale, dotée d'une activité commerciale de qualité et d'une population attachée à son territoire, à son patrimoine et à ses traditions.

Édifié en pente douce, du plateau de Chambaran jusqu'aux berges de l'Isère, Vinay est connue comme la capitale de la noix. C'est également un bourg célèbre pour honorer, depuis 1892, sa Rosière annuelle, jeune fille méritante, lors d'une fête estivale, colorée et populaire, avec vogue et parade.

> UNE PETITE VILLE PITTORESQUE

À ses traditions préservées, Vinay ajoute un patrimoine bâti original, avec des séchoirs à noix, des châteaux, des maisons le long du Tréry, une halle fermière de producteurs dans un bâtiment ferroviaire réhabilité et, juste à côté, un gîte avec bar-restaurant installé dans l'ancienne gare. Ce n'est pas un hasard si Vinay abrite l'une des antennes de l'office de tourisme intercommunal Saint-Marcellin Vercors Isère. Sa situation centrale et son accès

facile en font une porte d'entrée pour le Vercors et les villages de charme de la vallée. Fleuron du tourisme local, le Grand Séchoir, écomusée de la noix, invite à une visite passionnante. Vinay est également dominée par le château de Montvinay, de style Renaissance. Au centre-bourg, il y a le château blanc, maison bourgeoise de la fin du XIX^e siècle, demeure privée, et sur le plateau agricole de la Blèche, le château du même nom, édifié entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, aujourd'hui ruiné et gagné par la végétation. On imagine que Vinay connut la prospérité...

**> DE L'INDUSTRIE TEXTILE
À LA NOIX**

Deux filatures, les tissages Moyroud (1830-1992) et les tissages Guerry (1921-1985), ont longtemps dominé l'emploi dans la cité. On filait la soie chez Moyroud

et chez Guerry, usine créée par un grand industriel de Roanne qui avait des attaches à Vinay, on comptait jusqu'à 800 ouvriers et ouvrières. Aujourd'hui, quelques entreprises de pointe sont implantées sur la commune, dont Cothem, usine d'appareillages électriques et de thermostats, fondée en 1958 et réputée dans son secteur. Mais c'est surtout autour de la filière noix que se structure désormais l'économie locale, avec la coopérative Coopenoix notamment. Vinay est devenue un bourg attractif et agréable où les habitants aiment se fournir auprès d'artisans et de producteurs locaux. Au nombre de ces petites villes à la campagne prisées des citadins...

www.vinay.fr
<http://tourisme.saintmarcellin-vercors-isere.fr>

Par Corine Lacrampe

30



Au cœur de la noyeraie iséroise, Vinay est la deuxième ville la plus peuplée du canton du Sud-Grésivaudan (4 400 habitants) après Saint-Marcellin.



©Noak

1



©Noak

2



©Noak

3

1 > Vue générale du centre-bourg de Vinay, avec son église et en arrière-plan, à gauche, le château de Montvinay.

2 > La Grande rue, l'une des artères commerçantes de Vinay.

3 > Grandes et belles maisons sur le bord du Tréry, ruisseau qui prend sa source à Vatilieu.

31



+ d'infos sur www.iseremag.fr

©Noak

VINAY, DU TEXTILE AUX BOUTONS EN PASSANT PAR LA NOIX...

DYNAMIQUE

UNE FILIÈRE NOIX ET UN GRAND SÉCHOIR

Les alignements de noyers marquent le paysage vinois, et la filière nucicole dynamise l'économie locale, directement ou indirectement. Planter, gauler, récolter, calibrer, laver, sécher... Monder les noix, presser les cerneaux, faire du vin de noix... C'est tout un savoir-faire transmis dans les familles. Les nuciculteurs, eux, vendent leurs noix en direct ou au sein de la coopérative Coopenoix et par le biais du négociant Rivière. Regroupée en Comité interprofessionnel de la noix de Grenoble, la profession s'attache à défendre et valoriser ce petit



fruit réputé pour sa qualité. Le challenge actuel est de résister à la concurrence chinoise et de s'organiser pour transformer la noix, notamment en huile, pour une vraie valeur ajoutée. Le fruit génère aussi des entreprises de matériel adapté pour son exploitation, des mécaniciens, des saisonniers pour la récolte, mais aussi une animation touristique et pédagogique autour du Grand Séchoir, outil dédié à la connaissance de la noix. Ce musée programme des expositions remarquables, de nombreuses animations et abrite une boutique gourmande et culturelle riche en ressources. www.legrandsechoir.fr/
www.aoc-noixdegrenoble.com/

FIGURES D'ICI



1 > **Amélie Desroches** éducatrice sportive, accompagnatrice pédestre et cycliste, anime des randonnées sur le patrimoine, la gastronomie et la botanique locale. Elle vit dans une maison écologique sur le plateau de la Blâche où elle tient un gîte.



2 > **Sylvie Belle**, cofondatrice de l'Éthik Boutique regroupant une dizaine d'artisans et de producteurs de la région, préside l'union des commerçants de Vinay (80 enseignes) qui propose trois temps forts, en juin, en octobre et à Noël.



3 > **Arnaud Rivière** préside le Comité interprofessionnel de la Noix de Grenoble et dirige Rivière, entreprise familiale de négoce fondée en 1983 qui met en marché 2 500 tonnes de noix par an, exportées à 70 % (Allemagne, Italie, Espagne...).

RACINES

DES BOUTONS DE NACRE ET UNE NUCICULTURE HISTORIQUE



La rue des Boutons-de-Nacre évoque le temps où Vinay produisait ces petits bijoux pour manchettes, guêtres, gants et robes élégantes et les exportait dans le monde entier. La nacre de coquillages géants était travaillée par 120 artisans dans cinq ateliers. Le dernier ferma en 1935 terrassé par le plastique et la fermeture éclair.



En 1938, la noix de Grenoble fut l'un des premiers fruits au monde à recevoir une appellation d'origine contrôlée, mais la production était déjà ancienne. On la cultive dans la vallée depuis le XI^e siècle, profitant d'un terroir propice, fertile et humide. Le Grand Séchoir raconte cette histoire, relate le savoir-faire des anciens et dévoile les outils dont ils se servaient.

LE CANTON DU SUD-GRÉSIVAUDAN

Bernard Perazio, vice-président du Département en charge des mobilités et des constructions publiques, et Imen de Smedt, adjointe au maire de Saint-Marcellin et conseillère communautaire, sont les conseillers départementaux du canton du Sud-Grésivaudan, auquel appartient la commune de Vinay. Il regroupe 41 500 habitants répartis dans 44 communes. Parmi les principaux projets qu'ils défendent : la santé pour tous avec le dispositif Isère Médecins porté en lien avec les maisons de santé et l'hôpital pour faciliter l'installation de jeunes praticiens, la poursuite du développement du très haut débit sur le territoire, et le travail permanent pour que le Département soit toujours le 1^{er} partenaire financier pour les investissements des 44 communes du canton.



REPÈRES

- **4 400** habitants.
- **2 098** emplois (2021).
- **122** commerces et entreprises artisanales.
- **450** producteurs adhérents à Coopenoix.
- **18 950** noyers à 99 % de variété franquette.
- **75** associations.
- **2022** honore trois Rosières (on n'a pas fêté les deux précédentes en raison du Covid).
- **559** élèves au collège Joseph-Chassigneux.
- **424** élèves en primaire.
- **139** élèves en maternelle.



LE DÉPARTEMENT DOUBLE SON RÉSEAU CYCLABLE

Pour inciter les Isérois à faire le choix du vélo pour leurs déplacements domicile-travail ou de loisir, le Département va doubler son réseau cyclable d'ici à 2028 pour le porter à plus de 500 kilomètres. Présentation.



À l'étude : la voie verte du lac de Paladru va être connectée à la Via 5 lacs, cet itinéraire sécurisé qui relie le Léman à Paladru, via les lacs d'Annecy, du Bourget et d'Aiguebelette.

En ce qui concerne les projets à venir, le Département étudie actuellement, avec un soutien financier de l'État, la création d'une passerelle enjambant l'autoroute A48 sur l'itinéraire cyclable Voiron-Moirans. Elle devrait faciliter la liaison vers la zone de Centr'Alp, les établissements scolaires, les centres-bourgs, la gare de Moirans et la voie verte des berges de l'Isère. "Cinq autres itinéraires d'intérêt départemental à aménager ont également été identifiés lors de la séance publique du 17 mars dernier, poursuit Bernard Perazio. Il s'agit de la liaison Saint-Rambert-d'Albon-Beaurepaire-Rives, la liaison La Côte-Saint-André-Saint-Jean-de-Bournay, la liaison entre la V63, le Pays voironnais et la ViaRhôna, la Via 5 lacs (Léman, Annecy, Aiguebelette, Le Bourget et Paladru) et enfin la V64 qui assure la connexion entre la métropole grenobloise et les Hautes-Alpes."

Par Richard Juillet

33

Il y a encore une vingtaine d'années, faire du vélo était avant tout un moment de détente, pratiqué en solitaire ou en groupe dans un club ou une association sportive. Il fallait néanmoins pédaler prudemment, car la plupart des routes n'étaient pas vraiment aménagées pour la sécurité des cyclistes. La chaussée était peu partagée et l'automobiliste y régnait en maître.

Avec l'émergence des enjeux climatiques, des questions de santé publique et la congestion des villes, les collectivités locales ont décidé de travailler sur les infrastructures pour développer la pratique cyclable utilitaire. "Il s'agissait de proposer, en complément des transports en commun, une nouvelle alternative à la voiture pour les trajets domicile-travail, souligne Bernard Perazio, vice-président du Département en charge des mobilités. La réduction du trafic automobile était et est toujours une priorité." Un premier tronçon

30,7 millions d'euros mobilisés

de voie verte a ainsi été créé le long de l'Isère entre Saint-Ismier et Saint-Gervais, suivi d'autres aménagements jusqu'à Saint-Hilaire-du-Rosier aujourd'hui. Actuellement, mis bout à bout, le réseau départemental des voies et bandes cyclables atteint 300 kilomètres et sera porté à plus de 500 kilomètres à l'horizon 2028 grâce aux 30,7 millions d'euros d'autorisations de programme (études et travaux) que le Département a inscrit durant cette période.

Parmi les projets en cours, on peut citer l'aménagement définitif de la véloroute V63 dans la vallée du Grésivaudan. Celle-ci sera davantage sécurisée et mieux adaptée à la pratique du vélo. Quant à La ViaRhôna, cet itinéraire qui relie le Léman à la Méditerranée, elle va faire l'objet d'un nouveau programme de travaux, à Chavanoz, Villette-d'Anthon et Anthon, afin, ici aussi, de proposer un parcours sécurisé et attractif.

REPÈRES



BERNARD PERAZIO

vice-président en charge des mobilités et de la construction publique

"La pratique du vélo est économique et contribue à la réduction de la pollution, à l'apaisement des circulations en milieu urbain et favorise l'accès aux services de proximité. Pour sécuriser la pratique cycliste, l'Assemblée départementale a acté trois leviers : l'amélioration de la desserte des collèges, l'augmentation des aménagements cyclables : le long des routes départementales et le cofinancement des projets communaux et intercommunaux - 90 collectivités ont déjà manifesté leur intérêt et déposé près de 170 dossiers."



CARTE TATTOO ISÈRE

LA CARTE OÙ T'AS TOUT !

À la rentrée prochaine, le Département, en partenariat avec la Caf de l'Isère, lance la carte Tattoo, un dispositif gratuit qui permettra aux 65 000 collégiens isérois de bénéficier d'une cagnotte pour financer leurs activités annuelles sportives, artistiques et culturelles. Présentation.

“**J'**ai deux filles scolarisées au collège. Madina, 12 ans, est en 5^e et Louisa, 11 ans, vient d'entrer en 6^e. Toutes les deux pratiquent le patin à glace à Grenoble. En plus, Madina est inscrite à la danse et sa sœur au basket. Leurs pratiques sportives me coûtent 475 euros par an. Mais je ne veux surtout pas les priver ! C'est important pour leur santé et leur ouverture d'esprit”, témoigne Émilie qui habite Varcès, dans l'agglomération grenobloise, et élève seule ses deux filles avec un petit salaire. Chaque année, comme Émilie, les parents des collégiens consacrent en moyenne 200 euros par enfant aux activités extrascolaires. Dans une période marquée par des prix en hausse, le Département met tout en œuvre pour alléger le coût de la rentrée et augmenter le pouvoir d'achat des familles.

DE 60 À 105 EUROS DE CRÉDIT POUR DES ACTIVITÉS !

À compter de la rentrée 2022, il lance la carte Tattoo Isère, une carte gratuite destinée aux collégiens pour leurs loisirs, offrant des réductions chez des partenaires à hauteur de 60 euros. Cet avantage s'élèvera à 105 euros pour les familles dont le quotient familial est inférieur à 800 €. Ce bonus de 45 euros est attribué par la Caisse d'allocations familiales (Caf) de l'Isère et sera réservé aux disciplines artistiques et culturelles. Pratique, simple d'utilisation, cette carte pourra être utilisée chez les milliers de partenaires qui ont adhéré au dispositif : clubs sportifs, associations culturelles, écoles de musique, de danse, théâtres, libraires... Tout au long de l'année, elle donnera également droit à des bons plans, comme des réductions ou avantages dans les domaines du sport et de la culture. Elle sera valable de la 6^e à la 3^e. Pour la recevoir à domicile dès la rentrée, les parents doivent obligatoirement en faire la demande sur le site www.isere.fr avant le 15 août prochain. Passée cette date, elles pourront toujours l'obtenir, mais dans un délai de trois semaines.

Ce dispositif est aussi un atout pour l'ensemble des partenaires. “Son



Grâce à la carte Tattoo Isère, Madina et Louisa, scolarisées au collège Jules Verne, vont pouvoir faire du sport et des économies.

© F.Pattou

fonctionnement, entièrement dématérialisé, simplifie considérablement les démarches. Au moment de l'inscription, il suffit de flasher la carte sur une application mobile sécurisée, puis de saisir le montant à prélever pour entraîner la demande de remboursement auprès du Département. Par ailleurs, c'est un excellent moyen de promouvoir notre activité auprès des jeunes”, se réjouit Stéphane Caraglia, président de l'Union sportive de la vallée de la Gresse, un club de volley-ball situé à Vif. Toutes les structures ont été invitées à créer leur espace partenaire sur tattoo.isere.fr/partenaires depuis le 2 mai dernier.

Par Annick Berlioz

+ INSCRIPTION ET INFORMATIONS SUR : www.isere.fr

ZOOM



CATHY SIMON
vice-présidente
du Département
en charge de
l'éducation

DU SPORT À LA CULTURE...

À la rentrée 2021-2022, nous avons mis en place le Pass'sport qui offrira aux collégiens une réduction de 50 % pour toute licence sportive annuelle prise au sein d'un club ou d'une association iséroise. Cette mesure exceptionnelle a permis d'inciter les familles à inscrire leurs enfants à une discipline sportive de leur choix, tout en aidant les clubs et les fédérations qui avaient perdu beaucoup d'adhérents suite aux périodes de confinement. Avec les avantages de la carte Tattoo, nous franchissons une étape supplémentaire en élargissant nos aides aux pratiques artistiques et culturelles.



DES VACANCES POUR TOUS LES ENFANTS

Depuis 2020, le Département de l'Isère propose des séjours aux enfants qui lui sont confiés dans le cadre de la protection de l'enfance. Objectif ? Profiter de ces vacances pour développer leur autonomie et découvrir l'environnement. Bienvenue à La Matrassière, à Saint-Julien-en-Vercors.



Dans le Vercors, le centre de La Matrassière accueille des enfants pour des séjours à dominante équestre mais pas seulement...

Depuis un an, Sarah, 14 ans, est accueillie dans une famille autre que la sienne en raison des difficultés que traversent ses parents. L'adolescente fait partie des 3 000 jeunes confiés au Département qui vivent en dehors du domicile familial, dans une « maison d'enfants à caractère social », un lieu de vie ou dans une famille d'accueil.

L'été dernier, elle a passé deux semaines au centre de La Matrassière, à Saint-Julien-en-Vercors, pour un séjour à dominante équestre. Au programme : randonnées à cheval, baignade, escalade, spéléologie, pique-niques et jeux de société.

Géré par l'association Culture Loisirs et Vacances (CLV), l'établissement peut accueillir une soixantaine de mineurs de 5 à 17 ans. Depuis 2020, il travaille main dans la main avec le Département, chef de file de la protection de l'enfance en danger. "L'idée est née après le premier confinement. Il fallait trouver une solution pour soulager les familles d'accueil et les équipes éducatives.

Nous voulions aussi permettre aux enfants qui rentrent rarement chez eux de souffler un peu. Suite à cette expérimentation, le Département a décidé d'étendre le dispositif à l'ensemble des vacances scolaires", explique Patrick Garel, directeur adjoint de l'éducation, de la jeunesse et du sport au Département.

> DES ACTIVITÉS QUASI-INDIVIDUALISÉES

Située dans une ancienne ferme, au cœur du parc naturel régional du Vercors, La Matrassière est un véritable havre de paix. "Nous sommes ouverts à tous les enfants, qu'ils relèvent des services de l'aide à l'enfance ou non. Notre objectif est de favoriser la mixité sociale. Pour ceux qui rencontrent des difficultés ou sont porteurs d'un handicap, l'accueil est préparé à l'avance par nos équipes, qui se mettent en relation avec les services du Département pour évaluer leurs besoins", souligne Annick Reynaud, la directrice de CLV. À chaque session, des activités quasi individualisées sont organisées par groupes de six à huit pensionnaires avec un



animateur qui assure un suivi pédagogique et bienveillant. Devant le succès de la démarche, le Département a signé en mars dernier une nouvelle convention pour organiser en complément des séjours de vacances une vingtaine de week-ends par an. "À chaque fois, 20 mineurs environ sont accueillis. Cinq animateurs sont prévus pour les encadrer. On vit comme une grande famille ; on fait la cuisine et la vaisselle, on s'aide pour les devoirs et on prend un grand bol d'air pour se ressourcer", détaille Annick Reynaud. Une bonne solution pour soulager les accueillants comme les accueillis.

Par Annick Berlioz

ZOOM



MARTINE KOHLY

vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports

UN ESPACE DE RÉPIT

Actuellement, 3 000 enfants et adultes de moins de 21 ans sont confiés au Département dans le cadre de la protection de l'enfance suite à une décision judiciaire ou à la demande des parents. Neuf cents sont pris en charge par 430 familles d'accueil employées par le Département, et plus de 2 000 par les « maisons d'enfants à caractère social » et les lieux de vie. Ce type de séjour leur donne la possibilité de découvrir un environnement différent de celui qu'ils connaissent et de s'épanouir avec d'autres enfants.



PROTÉGER SES ENFANTS DES RISQUES DE L'ÉTÉ

Promenade, baignade, jeux en plein air... l'été est synonyme d'activités et de liberté. C'est aussi une saison à risques, notamment pour les plus jeunes. Médecin de PMI au Département de l'Isère, le docteur Océane Villaret nous donne quelques conseils de base.



D^r Océane Villaret
médecin de protection
maternelle et infantile.



Piqûres d'insecte, insolation, coup de soleil... l'été est la période de nombreux dangers pour les jeunes enfants.

36

©AdobeStock

Isère Mag : Comment protéger ses enfants du soleil et de la chaleur ?

D^r Océane Villaret : Les plus fragiles sont les bébés de moins de 6 mois, qu'il faut éviter d'exposer au soleil et à la chaleur. Si vous devez faire de longs trajets en voiture, faites des pauses fréquemment, au minimum toutes les deux heures, proposez régulièrement le sein ou à boire à votre enfant, rafraîchissez-le avec un brumisateur, utilisez des pare-soleil et activez la climatisation avec douceur.

I. M. : Qu'en est-il des plus grands ?

O. V. : Tout d'abord, on évite les expositions entre 11 et 16 heures, au moment où le soleil tape le plus fort. L'enfant doit porter un chapeau à bords longs, des lunettes de soleil et des vêtements qui couvrent bien le corps (anti-UV de préférence). Il est important de le protéger avec une crème solaire, résistante à l'eau, avec un indice de haute, voire de très haute protection (50 ou 50+). L'idéal est de renouveler l'opération toutes les deux heures.

I. M. : Faut-il avoir peur des piqûres d'insectes ?

O. V. : En France métropolitaine, le risque d'attraper une maladie via une piqûre de moustique est très faible. En revanche avec une piqûre de tique, il est bien réel. Pour s'en prémunir, il est indispensable de porter des vêtements longs et de marcher sur les sentiers lors des balades en forêt. De retour à la maison, on inspectera bien la peau. Les tiques doivent être extraites rapidement. Ce geste peut s'effectuer à l'aide d'un tire-tique, en vente en pharmacie, ou d'une pince à épiler. Attention, si une rougeur apparaît autour de la piqûre, il faut consulter un médecin.

I. M. : Et si la famille prévoit de partir à l'étranger ?

O. V. : Un rendez-vous avec un pédiatre, médecin traitant ou médecin de PMI est recommandé deux mois avant le départ. Cela vous permettra de vérifier que vous êtes bien à jour de vos vaccinations obligatoires et d'effectuer tous les vaccins requis pour votre

destination. Vous pourrez aussi lui demander des conseils pour constituer votre trousse de secours et lui poser des questions sur les médicaments et le matériel à emporter dans vos bagages.

I. M. : Que doit contenir une trousse de secours adaptée aux enfants ?

O. V. : Tout d'abord, du petit matériel : une paire de ciseaux à bout ronds pour faire des pansements, un thermomètre rectal, une pince à épiler et une pince « tire-tique ». Ensuite il vous faudra, un flacon d'alcool à 70°, des dosettes de désinfectant de type chlorhexidine aqueuse, du sérum physiologique et des pansements de différentes tailles. Concernant les médicaments, seuls le paracétamol, en cas de fièvre ou de douleur, et des sachets de soluté de réhydratation orale en cas de diarrhée sont indispensables. Évitez tout médicament non prescrit par votre médecin. En cas de symptômes inquiétants, consultez un médecin sur place.

Par Annick Berlioz

ZOOM

LE DÉPARTEMENT VEILLE SUR LA SANTÉ DE VOS ENFANTS

Créée au sortir de la Seconde Guerre mondiale pour enrayer la mortalité infantile, la protection maternelle et infantile (PMI) joue un rôle majeur dans la politique nationale de santé de l'enfant. Ce service public, confié aux Départements, a vu ses missions renforcées par la loi de modernisation du système de santé, adoptée en décembre 2015. La PMI, en Isère, ce sont 80 sites, avec 38 médecins, 16 sages-femmes et 120 infirmières-puéricultrices qui accompagnent les parents dans le suivi global de santé des enfants de moins de 6 ans par des consultations gratuites et ouvertes à tous et aux âges-clés de l'enfant dans les 13 territoires de l'Isère.



EN RANDO À VÉLO, TOUT EST PLUS BEAU

Axé sur le sport, la convivialité et la découverte du territoire, le cyclotourisme rassemble des milliers de passionnés en Isère. Ses 66 clubs offrent autant d'occasions de rencontres que de formations sur la sécurité.



PASCAL JARRIGE

président du comité départemental de cyclotourisme.

Ce n'est pas officiellement un sport d'équipe, mais quel plaisir de le pratiquer à plusieurs ! Avec près de 3 500 adhérents en Isère, l'un des plus importants effectifs de France, le cyclotourisme est une incontournable activité sportive et de sociabilité. Ici, pas de compétition ni de chronomètre comme en cyclo-sport, mais des randonnées de quelques dizaines à plusieurs centaines de cyclistes. *"Pédaler en groupe, c'est faire du sport. C'est aussi l'occasion de faire des rencontres,* explique Pascal Jarrige, président du comité départemental de cyclotourisme. *Chacun de nos 66 clubs est un espace de parole pour tous les adhérents, qui peuvent proposer des itinéraires. Nos sorties thématiques peuvent ainsi comprendre des pique-niques dans des endroits de rêve ou la visite d'un monument !"* Les randonnées s'adaptent aux pratiquants. Pour les familles, la distance est d'environ 30 kilomètres et pour les plus aguerris, elle dépasse la centaine. Parmi les plus prestigieuses, le



Le cyclotourisme en Isère, ce sont plus de 3 500 pratiquants, répartis dans 66 clubs.

« Brevet de randonneur de l'Oisans », qui a lieu cette année le 19 juin, propose quatre parcours, notamment vers la Bérarde ou le col de Sarenne. La randonnée est ouverte aux vélos à assistance électrique, la performance se jugeant seulement en fonction des capacités de chacun. Mais chaque semaine ou presque, les passionnés peuvent participer à d'autres sorties aux noms tout aussi insolites, telles les randonnées des Écureuils, du Muguet et même de la Plantation des oignons... qui se termine par une soupe à l'oignon ! Pour que ce mariage du sport et de la convivialité soit une fête réussie, le comité départemental de cyclotourisme travaille au quotidien sur la sécurité. *"L'enjeu est*

Randonner en toute sécurité

simple : éviter les accidents !" explique Pascal Jarrige. Pour cela, les échanges sont réguliers avec les services du Département, à qui il fait remonter les points les plus dangereux repérés sur la chaussée et avec qui il réfléchit à l'aménagement de nouveaux carrefours et bandes cyclables... Le comité est par ailleurs très attentif à la question des dépassements : *"Nous nous réjouissons que les automobilistes puissent, depuis 2015, mordre les lignes blanches pour doubler les cyclistes, mais il reste des dangers dans les agglomérations, comme les terre-pleins centraux, et, hélas, les gens qui ne respectent pas la distance de sécurité en doublant un vélo : 1 mètre en ville, 1,5 mètre en dehors."* Enfin, la formation des

cyclistes est aussi cruciale pour assurer leur sécurité sur les routes et les chemins. De nombreuses sessions sont organisées par des bénévoles au sein des clubs. Les écoles de vélos à destination des jeunes – *"pour qui le vélo, c'est avant tout le VTT !"*, remarque Pascal Jarrige – rencontrent un grand succès. De quoi donner en amont de bons réflexes, *"car souvent les gens arrivent en formation pensant bien maîtriser leur vélo, mais réalisent en deux, trois ateliers, que ce n'est pas le cas !"*

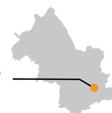
Contact : cyclo38ffct.fr

Par Frédéric Baert



LES TRÉSORS DE LA CENTRALE DES VERNES

LIVET-ET-GAVET



©D.R.

Avec son majestueux escalier à double volée, son bassin en demi-lune, son toit-terrasse crénelé et son lanternon, la centrale hydroélectrique des Vernes, au bord de la Romanche, épatait déjà les touristes qui

passaient dans la vallée en 1925 : *"L'eau se répand dans un grand bassin bordé de fleurs [...]. N'était le léger bourdonnement de la centrale, on se croirait chez quelque riche propriétaire"*, écrit-on dans un magazine de l'époque. Derrière les larges baies

RCO promeut le patrimoine de l'Oisans

on se croirait chez quelque riche propriétaire", écrit-on dans un magazine de l'époque. Derrière les larges baies

vitrées, difficile d'imaginer des vannes et des machines ! Il s'agit pourtant bien d'une ancienne usine. Si elle a cessé de turbiner en 2020 et perdu en conséquence sa cascade, elle est heureusement préservée en tant que monument historique. Et la bonne nouvelle, c'est qu'il est désormais possible de la visiter grâce à l'association Les Richesses culturelles de l'Oisans (RCO) et à la Communauté de communes de l'Oisans. Née en 2002 pour promouvoir les dix sites muséaux de ce territoire, RCO, présidée par Flavien Perazza, était déjà à la manœuvre pour célébrer son centenaire en 2018 ou pour faire restaurer l'impressionnante maquette du barrage du Chambon (1,80 mètre de large) conçue par Charles-Albert Keller. Celle-ci constitue à présent la pièce maîtresse du musée de la Romanche, à Rioupéroux (Livet-et-Gavet), qui retrace l'histoire de la vallée.

Visites guidées sur inscription : www.oisans.com

Par Véronique Granger



UN TRIPORTEUR POUR CRÉER DU LIEN

FROGES



"Nous rêvons d'offrir aux personnes âgées ou en situation de handicap de petits bonheurs que leurs jambes ne leur permettent plus. Notre devise est de donner à tous le droit de ressentir le vent dans les cheveux et d'avoir la lumière dans les yeux", rappellent Noëlle Vitry et Sophie Mariotti, les coresponsables d'À Vélo Sans Âge. Forte d'une quarantaine d'antennes en France, cette association vient de s'implanter en Isère et plus précisément à Froges, dans la vallée du Grésivaudan. Elle s'est donnée pour mission d'organiser des sorties en triporteur à assistance électrique pour les personnes en perte d'autonomie vivant à domicile ou en établissement. Un principe on ne peut plus simple, né sans surprise en 2012 au Danemark, où la pratique du vélo est une philosophie de vie. Mais pour réaliser son objectif, l'association

Des sorties pour les personnes en perte d'autonomie

doit acquérir un premier véhicule, dont le coût s'élève à près de 12 000 euros. En mars dernier, elle a donc lancé une collecte participative auprès de particuliers et d'entreprises qui lui a déjà permis de récolter 80 % du budget, dont une promesse de soutien du Département. *"Si tout se passe bien, notre activité devrait démarrer à l'automne prochain, mais nous recherchons encore des bénévoles pour conduire le triporteur et créer du lien. Des fonds supplémentaires seront aussi nécessaires pour nous permettre d'intervenir sur l'ensemble de la vallée du Grésivaudan."* Les généreux donateurs peuvent prétendre à une déduction fiscale.

Contacts : 06 95 08 27 18 ; froges@avelosansage.fr

Par Annick Berlioz



©A. Berlioz

AMOUREUX DES PLANTES



Is sont incollables sur la flore en Isère ! Avec une équipe de six salariés et plus de 500 adhérents, dont une centaine de bénévoles qui collectent des données ou encadrent des sorties botaniques, l'association Gentiana promeut la connaissance de la flore sauvage iséroise et participe à la préservation du patrimoine végétal. *"Connaître, sensibiliser et préserver : ce sont nos maîtres-mots"*, explique Serge Risser, le président. Créée en 1990, l'association possède ainsi la plus grande base de données concernant la flore en Isère, avec plus de 660 000 références réparties dans toutes les communes du département. Gentiana sensibilise aussi le public à la richesse de la flore locale, via les sciences participatives lors de sorties ludiques (même en ville, avec l'opération « Sauvages de ma rue » sur la biodiversité urbaine !), mais aussi avec des stages de découverte, des formations de reconnaissance des végétaux, des cours d'aquarelle botanique... Au total, l'association organise plus de 50 activités par an. *"En septembre, nous proposerons un cycle de conférences au muséum de Grenoble et nous lancerons le club Gentianella pour les jeunes pousses de 8 à 12 ans"*, poursuit le président. Les salariés de l'association interviennent aussi en support



©Gentiana

auprès des collectivités locales : mission de veille, conseil, aide à la gestion des espaces naturels, lutte contre les espèces envahissantes (ambrosie, renouée du Japon...). Le Département soutient ainsi Gentiana pour son accompagnement des communes vers le « zéro phyto » et le fauchage raisonné, le développement du « végétal local » pour

les plantations de haies ou encore pour la préservation des fleurs messicoles, comme le bleuet et le coquelicot. *"Notre force, c'est notre expertise"*, conclut Serge Risser.

Contact : www.gentiana.org

Par Sandrine Anselmetti 

39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

EXPO & VENTE ARTISANALE À PALADRU

Une exposition/vente est organisée du 12 juillet au 11 août à la salle Saint-Michel de Paladru par l'association la Placette des Arts. Une vingtaine d'artisans présenteront leurs créations : poteries, sculpture sur métal, travail du bois, pâte à sel, bijoux, peinture sur bois et métal, peinture sur soie... Entrée libre. Non-stop tous les jours de 10 h à 19 h.

REVIVEZ LES 60's

L'association Les Historiales, à Pressins, organise son spectacle son et lumière « D'Elvis à Apollo, les temps des rêves 1958-1969 » du 20 au 30 juillet.

Cette fresque historique vous plongera dans les années 1960 à travers l'histoire de trois familles que tout oppose et qui se croisent sur fond de rock and roll et de « révolution » sociétale.

Contacts : 04 76 32 81 13 ; www.leshistoriales.fr

TIR À L'ARC : L'ISÈRE ACCUEILLE LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

Organisés par le comité départemental de tir à l'arc, avec l'aide de nombreux bénévoles issus des clubs isérois, les championnats de France de tir campagne individuel et de tir campagne junior & élite se dérouleront du 2 au 7 août à

Monestier-de-Clermont. Si les quelques 560 archers attendus évolueront principalement dans la nature, les visiteurs pourront découvrir cette discipline grâce au parcours visible au public mais également lors des finales disputées le dimanche 7 août.

Contact : www.tiralarc-isere.fr



©D.R.

NUITS CLASSIQUES EN HAUT-BRÉDA

Deux concerts de niveau international auront lieu cet été dans le Haut-Bréda : le 20 juillet, à 20h30, en l'église de Pinsot, avec le récital du claveciniste Benjamin Alard (Rameau, Bach, Couperin...) et le 11 août à 20h30 en l'église de la Ferrière avec le ténor Mathias Vidal qui interprétera des œuvres de Mozart, Berlioz, Gounod ou encore Monteverdi.

Contacts : 04 76 45 10 11 ; 04 76 98 56 61 ; lesnuitsduhautbreda.com



+ d'infos sur www.iseremag.fr

"Cette ascension..., c'est l'archétype de l'exploit politisé."

LA CONQUÊTE DU MONT AIGUILLE 530 ANS DÉJÀ !

Le 26 juin 1492, une équipe d'alpinistes de fortune emmenée par Antoine de Ville réussit, au nom du roi de France Charles VIII, la première ascension du mont Aiguille.

À la fin du XV^e siècle, le mont Aiguille, connu sous le nom de mont Inaccessible, éveille les fantasmes. Cette tour détachée du massif du Vercors par l'érosion, ceinte de hautes falaises verticales, est réputée imprenable. Qu'importe, Antoine de Ville, seigneur de Dompjulien, capitaine et maître des arbalétriers et arquebusiers de Charles VIII, la gravira avec des échelles comme on prend d'assaut une forteresse. L'homme a soigneusement choisi son équipe : un tailleur de pierre aménagera les prises, un charpentier fabriquera les échelles, un escaleur du roi – ou spécialiste de l'assaut des

places fortes – les dressera sur les parois. Quelques porteurs, un prédicateur et un notaire les accompagneront. *"On a parlé de naissance de l'alpinisme à propos de cette ascension. On oublie qu'Antoine de Ville était un homme de guerre. Cet épisode témoigne plutôt de la manière dont les savoirs militaires, transposés à la montagne, ont fait évoluer sa vision et ses usages"*, souligne Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire moderne à l'Université Grenoble Alpes.

1 500 MÈTRES D'ÉCHAFAUDAGES
Les hommes fixent sur la paroi vertigineuse des échelles au moyen de

REPÈRES

BIVOUAC INTERDIT SUR LE MONT AIGUILLE

Face à une fréquentation accrue de la prairie sommitale du mont Aiguille, Éric Vallier, le maire de Chichilianne, a pris un arrêté interdisant le bivouac depuis le 3 janvier dernier avec le soutien des communes de Saint-Martin-de-Clelles, de Saint-Michel-les-Portes et de la communauté de communes du Trièves. Une décision prise au vu des témoignages rapportés par les gardes de la réserve des Hauts-Plateaux du Vercors : poubelles abandonnées, arbres coupés, murets artificiels construits pour s'abriter du vent... *"Une décision exemplaire de la part des élus qui se sont emparés du dossier avant même*

qu'on les sollicite. Car cet espace abrite une grande diversité d'espèces présentes depuis des millénaires, qui disparaîtraient à jamais si elles venaient à être détruites", explique Benoît Betton, conservateur de la réserve des Hauts-Plateaux du Vercors et responsable du service biodiversité et ressources naturelles. Cette mesure est d'autant plus importante qu'il s'agit d'une butte témoin qui n'a jamais connu d'activité pastorale. Elle fait l'objet depuis 2012 d'études scientifiques dont les conclusions pourraient être déterminantes en termes de biodiversité et d'enjeux climatiques.



© F. Patrou

1



© D.R.

2

pieux en bois, de cordes et de crocs de fer qu'ils scellent dans la roche en utilisant habilement les couloirs et les vires, dressant des échafaudages sur une hauteur de 1 500 mètres. Le 26 juin 1492, 102 jours avant que Christophe Colomb ne découvre le nouveau monde, Antoine de Ville et ses compagnons atteignent le sommet. *"Un beau pré qui demanderait 40 hommes pour le faucher avec des fleurs de couleur et des*



©B.Rochte

- 1 > Réputé imprenable, le mont Aiguille, avec en premier plan le village de Chichilianne, ne culmine pourtant qu'à 2 086 mètres d'altitude. Il fait partie des 7 merveilles du Dauphiné.
- 2 > La prairie sommitale du mont Aiguille. En juillet 2021, on y a recensé jusqu'à 47 tentes. Elle est désormais interdite aux bivouacs.
- 3 > Avec l'ascension du mont Aiguille, Charles VIII veut asseoir sa souveraineté sur tout le royaume de France.
- 4 > L'estampe Supereminet Invius signifie : "il se dresse, inaccessible".

pas la valeur dont l'investiront les alpinistes du XIX^e siècle en accordant à la hauteur un rôle de stimulant essentiel. On peut opposer ces sommets du XIX^e siècle aux sommets plats et étendus de la Renaissance. Dans le premier cas, c'est le lieu symbolique d'une hauteur extrême, dans le second, un territoire échappé de ce monde", analyse Serge Briffaud dans *Visions de la montagne et imaginaire politique*. C'est précisément cette petite prairie sommitale reproduisant à l'identique certaines représentations d'époque du Jardin d'Éden, et renvoyant à un imaginaire dont la portée était propagandiste, qu'a voulu conquérir Charles VIII, bien décidé à asseoir sa souveraineté sur tout le royaume.

Par Marion Frison 

Bibliographie : *Histoires verticales. Les usages politiques et culturels de la montagne (XIV^e-XVIII^e siècles)*, de Stéphane Gal, Éditions Champ Vallon 2018.

parfums divers." Les hommes font dire la messe, érigent trois croix « visibles par tout le monde aux alentours », avant de dresser un bivouac où ils passeront une semaine ; le temps que le parlement de Grenoble, qu'Antoine de Ville a fait prévenir de son exploit, dépêche un huissier chargé d'établir un procès-verbal pour l'authentifier. "Par crainte du danger menaçant de cette ascension quasi impossible, du péril de mort qu'on ne pourrait affronter sans tenter Dieu, attendu qu'au seul aspect de la montagne l'âme est pénétrée d'effroi", maître Levy reste au pied de la paroi d'où il aperçoit de Ville qui lui fait le V de la victoire. Dès lors, la troupe entreprend la descente, laissant le matériel sur place. "Et si la seconde ascension officielle n'a eu lieu qu'en 1834, on peut penser que de nombreux habitants du Trièves ont atteint le sommet avant que les échelles se détériorent", estime Stéphane Gal.



©Musée Condé

UNE ASCENSION POLITIQUE

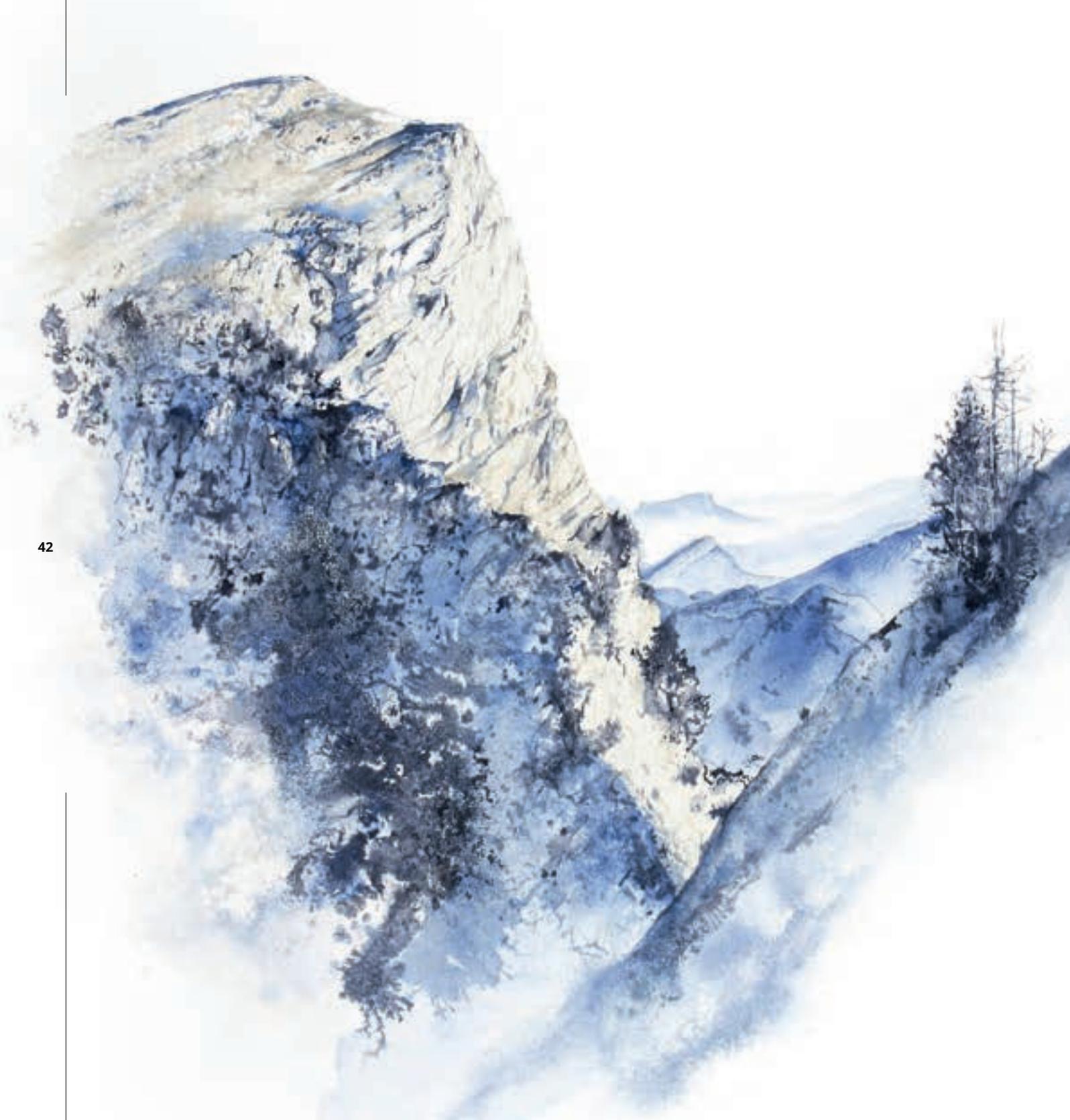
Qu'est-ce qui a pu pousser Charles VIII "à faire essayer si l'on pourrait monter sur cette montagne que l'on dit inaccessible" ? Un sommet qui ne culmine qu'à 2 086 mètres d'altitude, quand les géants voisins, la Meije (3 983 mètres) ou la barre des Écrins (4 102 mètres) laissent tout le monde indifférent. "À cette époque, la notion de point culminant n'a

ZOOM

Une fête pour les 530 ans de l'ascension

Une trentaine de bénévoles de l'association « Vie du Village et Tourisme Chichilianne mont Aiguille » prépare depuis un an une fête médiévale destinée à commémorer la première ascension du mont Aiguille, le samedi 25 et le dimanche 26 juin. Au programme notamment, la reconstitution historique et scientifique de cette expédition dans les conditions de 1492,

des expositions du musée des Troupes de montagne, de projets scientifiques liés à la montagne et de peintres contemporains, une déambulation en costume d'époque, un tournoi de tir à l'arc, une chorale du Moyen Âge, mais également un marché de producteurs et un repas médiéval.



La Chartreuse depuis la montée
du Grand Veymont,
Encre de Chine, aquarelle (2021).

LES ALPES DU MATIN CALME

Eau, papier, pigments... en quelques traits de pinceau ou de calame, l'artiste coréenne Ji-Young Demol Park nous transmet ses émotions visuelles saisies sur le vif au fil de ses balades face aux sublimes paysages des Alpes de l'Isère et des massifs voisins. Un coup de cœur du musée Hébert.

Les paysages nous sont familiers : la Chartreuse vue depuis le Grand Veymont, la dent de Crolles, le pic Saint-Michel depuis le Moucherotte, la Meije depuis Chamrousse ou le lac d'Annecy... À travers le regard sensible et tout en nuances de gris, de blancs et de bruns de Ji-Young Demol Park, c'est comme si on les redécouvrait. Vierges de toute présence humaine ou animale, les sommets et les paysages immaculés s'offrent dans leur pureté originelle, comme au commencement du monde. Ce sentiment de plénitude rare éprouvé par le randonneur face à la beauté de la nature, l'artiste coréenne le restitue en quelques traits de pinceau ou de calame à l'encre et à l'aquarelle dans des lavis éthérés et d'une remarquable acuité : *"La précision des lignes de crête, les arbres, la neige, tout est là, reconnaissable, avec ce travail sur les vides et sur les ombres. Ji-Young réussit une synthèse entre les visions orientale et occidentale"*, souligne Fabienne Pluchart, nouvelle responsable du musée Hébert.

En Asie, traditionnellement, la peinture de paysage, ou shanshui (littéralement, montagne et eau), célèbre en effet une nature en majesté, où l'humain n'apparaît au mieux que sous la forme d'une minuscule silhouette... À l'inverse, dans l'art occidental, le paysage, longtemps considéré comme un genre mineur, est perçu à hauteur d'homme. Née



© Ji-Young

en 1970 en Corée du Sud, où elle a suivi des études d'art, Ji-Young Demol Park, qui a toujours dessiné, a ensuite complété sa formation en Europe et décroché un diplôme national d'arts plastiques à Annecy, où elle s'est établie en 1997.

Après un passage par les installations d'art contemporain et la vidéo, cette amoureuse de la nature a délaissé la caméra pour renouer avec une pratique artistique plus spontanée, « sans filtre », à base d'eau, d'encre et de papier. Les impressions fugitives consignées dans ses carnets de croquis ou sur des rouleaux, lors de ses marches en montagne, sont ensuite retravaillées à l'atelier ou reportées en grand format. *"C'est un retour à l'essentiel"*, affirme-t-elle.

Parmi les 75 œuvres présentées au musée Hébert, 30 ont été réalisées spécialement pour l'exposition lors des périodes de l'artiste en Isère. Dans ces murs où flottent encore l'âme du peintre Ernest Hébert et de son écrin de verdure, son travail est une belle invitation au voyage sensoriel et à la contemplation de la nature environnante avec d'autres yeux que les siens.

Par Véronique Granger 

PRATIQUE

• **Contemplations. Ji-Young Demol Park. Un regard coréen sur les Alpes.**

Au Musée Hébert, à La Tronche. Jusqu'au 28 novembre. Entrée libre. musees.isere.fr

LES CHEVALIERS-PAYSANS DE L'AN MILLE ONT LEUR MUSÉE

PALADRU



Après deux ans et demi de travaux, le Musée archéologique du lac de Paladru (Malp) a ouvert ses portes le 7 juin dernier. Une invitation à plonger dans la vie quotidienne au néolithique et au Moyen Âge, au bord du lac bleu.



Le nouveau musée en forme de pirogue inversée.

"On peut par exemple s'intéresser à l'habitat ou aux techniques de tissage et faire des allers-retours entre les différentes périodes", suggère Gilles Vignier, scénographe de l'atelier Akiko. Une table ludique devant la terrasse, à la proue du bâtiment-pirogue, permet de voir évoluer le paysage et sa végétation à travers les siècles. Des films ou des maquettes des villages parachèvent cette plongée dans l'histoire du lac et de ses habitants, de la préhistoire jusqu'à l'extraordinaire aventure des fouilles subaquatiques, au XX^e siècle... Une belle épopée sur les traces de notre passé.

Par Véronique Granger

EN CHIFFRES

6 millions d'euros de budget (dont 1 million du Département et 2,6 millions de la CAPV).

20 000 visiteurs attendus.

560 objets exposés, de -2699 av. J.-C. à 1035.



PRATIQUE

Malp, 51 rue du Lac, à Paladru.
Ouvert du mardi au dimanche (d'avril à octobre) de 10 heures à 12 h 30 et de 14 à 18 heures.

Contact : www.malp.fr

44

©S.Moraud

L'embarcation de couleur rouille, toute en lignes épurées, se profile dans la verdure, en léger surplomb du lac, au cœur du village de Paladru. Cinq mille ans après l'installation sur ses rives d'une petite colonie de cultivateurs à la fin du néolithique, mille ans après celle de paysans-cavaliers au Moyen Âge, le nouveau musée archéologique du lac de Paladru (Malp), construit par la Communauté d'agglomération du Pays voironnais (CAPV) et signé par l'agence d'architecture Basalt, nous immerge dans la vie de ces lointains ancêtres, dont les traces sont parvenues jusqu'à nous.

En trois décennies de fouilles archéologiques, des années 1970 à 2009, quelque 20 000 vestiges, providentiellement préservés par l'eau et la craie lacustre, ont en effet été sortis du lac et restaurés. Cette collection unique, en grande partie propriété du Musée dauphinois, l'un des 12 musées départementaux, dispose désormais d'un écrin à sa mesure, sur 1 200 mètres carrés. Les 560 pièces sélectionnées pour la

muséographie racontent la vie de tous les jours et ses évolutions à ces deux époques : des objets usuels (marmites et bouteilles en terre cuite, paniers, fuseaux à tisser, peignes de buis, couteaux à moissonner en silex et manche d'osier...), des jeux de société, un arçon de selle sculpté, des chaussures de cuir, des outils, des armes, des instruments de toilette... et même une pirogue du XI^e siècle creusée dans un tronc de chêne !

> DE L'ARCHÉOLOGIE À L'ETHNOLOGIE

"Grâce aux pollens, graines et autres restes organiques retrouvés sur place, nous arrivons à avoir une idée précise du quotidien de ces villageois qui vécurent ici avant la remontée des eaux du lac ; aucun autre site n'a livré autant d'informations", explique la directrice du Malp, Isabelle Dahy.

Telle une métaphore du lac qui se serait retiré, laissant à découvert les vestiges engloutis, l'espace d'exposition, d'un seul tenant, invite à une exploration par thématique, sans souci de chronologie.

©S.Moraud

QUAND LE PAYSAGE FAIT SA RÉVOLUTION

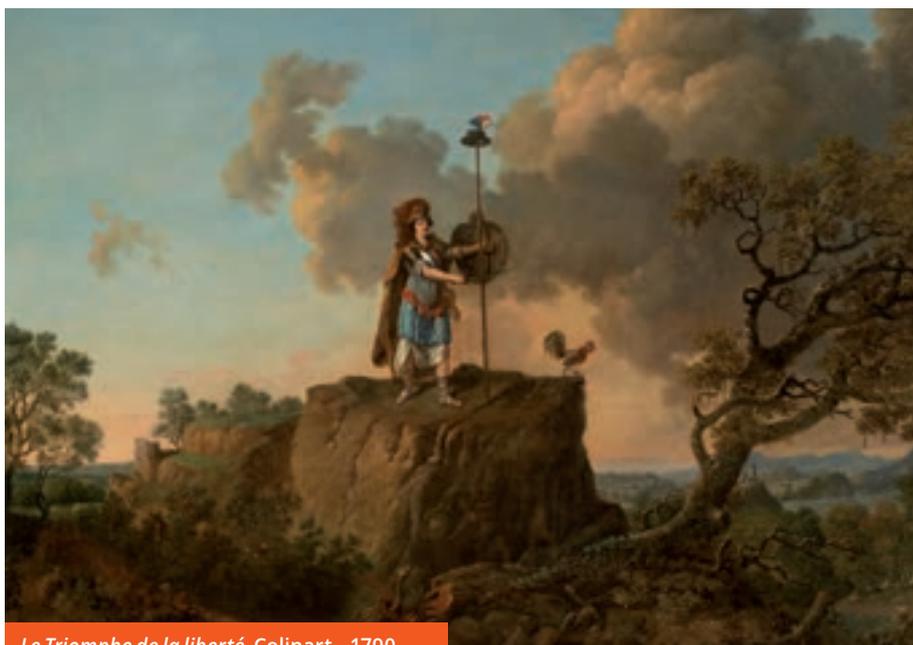


La période révolutionnaire est également celle d'une vraie révolution esthétique et d'un nouvel engouement pour le paysage. Pittoresque, allégorique ou antiquisant, il se révèle au musée de la Révolution française sous ses différentes facettes dans une exposition passionnante.

Triomphante sur son rocher, une déesse à l'allure guerrière dresse une pique surmontée d'un chapeau avec un pompon tricolore, au centre d'un ample paysage pastoral. À sa droite, un coq dresse ses ergots face à l'arbre du despotisme, couvert de chaînes et rongé par les serpents, sous un épais nuage. Cette peinture de Colinart datée de 1790, *Le Triomphe de la Liberté*, nous met bien dans l'ambiance de cette période révolutionnaire ! Les cendres de la Bastille sont encore fumantes et les emblèmes de la monarchie doivent céder la place à ceux de la jeune République. Mais l'importance occupée par ce paysage d'inspiration hollandaise où tout fait sens illustre aussi la révolution picturale en cours. *"Le paysage, jusque-là considéré par l'académie comme un genre mineur par rapport à la peinture d'histoire ou au portrait, fait une entrée en masse dans la production artistique et dans les demeures bourgeoises,* explique Alain Chevalier, conservateur du musée de la Révolution française, à Vizille. *Les idées de Rousseau et des philosophes des Lumières ont été assimilées : un désir de nature et de voyage s'exprime dans ces tableaux, loin des préoccupations politiques."* Le Salon de 1793, premier événement artistique d'envergure organisé à Paris par la nouvelle Commune des arts et désormais ouvert à tous les artistes vivants, témoigne de cette évolution et des diverses sensibilités. Deux grandes tendances se dessinent : d'un côté, les paysages de type nordique ou italien, et de l'autre ceux inspirés de l'Antiquité, à la manière de Nicolas Poussin.

> DU PITTORESQUE À L'INVITATION AU VOYAGE

"La Révolution et ses attributs tricolores sont présents, mais en sous-texte, dans des représentations allégoriques ou pittoresques d'une nature rêvée", poursuit Alain Chevalier. Dans un portrait de famille en plein air peint par François Sablet, dernièrement acquis par le musée, la campagne en arrière-plan apparaît ainsi dénuée de toute propriété bâtie – château, église, village –, transformant la traditionnelle promenade dominicale en ode à la liberté retrouvée.



Le Triomphe de la liberté, Colinart – 1790

« Les peintres commencent dès cette époque à sortir de l'atelier avec leur chevalet pour croquer les paysages sur le motif, à l'exemple de Lazare Bruandet. Cet artiste, qui vit et peint dans la forêt de Fontainebleau, préfigure l'école de Barbizon et les romantiques du

XIX^e siècle. » Les 45 tableaux réunis à Vizille (dont 15 appartenant au musée départemental, les autres provenant de différentes collections publiques) montrent bien ce bouleversement esthétique et les courants contradictoires qui le traversent durant une décennie insurrectionnelle. Le ciel tantôt serein et tantôt sombre de ces paysages révolutionnaires chargés de symboles est à l'image des espoirs et des inquiétudes suscités par cette période.

Par Véronique Granger 

PRATIQUE

« LE PAYSAGE RÉVOLUTIONNAIRE »

Du 1^{er} juillet au 3 octobre.
Au musée de la Révolution française
Domaine de Vizille.
Entrée libre.

Contacts : 04 76 68 07 35 ;
musees.isere.fr



Une famille au bord de la Seine, François Sablet - 1794/95



FLORENT HUBERT

L'ÉCHAPPÉE BELLE

COURIR À TRAVERS BELLEDONNE



Forte de 800 participants dès la première édition, en août 2013, L'Échappée belle, cette course pédestre qui traverse le massif de Belledonne entre Vizille et Aiguebelle, s'est tout de suite imposée parmi les grandes dans le petit monde de l'ultra-trail – 149 kilomètres de trace et 11 400 mètres de dénivelé positif avec 15 cols à franchir à plus de 2 000 mètres. Il faut dire que son créateur, le Picard Florent Hubert, avait placé la barre très haut : "J'ai découvert l'ultra-trail en 2005 à la Réunion avec la Diagonale des fous. C'était mon modèle ! Résultat, 70 % des inscrits ont abandonné en route. Mais les 30 % qui sont arrivés au bout ont été conquis par la beauté du parcours et par l'accueil chaleureux des habitants." Depuis, les jauges ont été limitées à 700 personnes sur la course intégrale et deux parcours intermédiaires ont été ajoutés ainsi qu'un for-

Un cinquième parcours spécial champions pour les 10 ans

mat court « skyrace » de 21 kilomètres, attirant 2 300 participants de 30 nationalités différentes dans ce massif encore méconnu. "Nous avons désormais un salarié, une équipe de 17 personnes et un noyau dur de 100 bénévoles, qui monte à 600 durant l'épreuve, pour des retombées économiques évaluées à 2 millions d'euros", détaille Florent. Pour ses 10 ans, L'Échappée belle a concocté un cinquième parcours atypique avec 50 équipes d'ultra-traileurs chevronnés – dont François D'Haene, recordman de l'édition 2021 en 23 h 55 minutes. Et des animations sont prévues tout l'été dans le massif.

Du 19 au 21 août
lechappeebelledonne.com

Par Véronique Granger



©D.R.

46

SARA GILL

LA COUPE ICARE

MISS ICARE



©R. Juillet

En mars dernier, Sara Gill a été nommée coprésidente de la Coupe Icare, la plus importante manifestation de vol libre au monde. Elle succède, avec Arnaud Cartier-Million et Thibault Lajugie, à Daniel Raibon-Pernoud qui, après avoir organisé 48 éditions, a décidé de se retirer. Originaire de Nottingham, "comme Robin des bois", précise-t-elle, Sara, s'adonne au parapente depuis plus de 30 ans. Une passion qui l'a conduite à voler sur tous les continents et l'a naturellement rapprochée de l'organisation de la Coupe Icare. En 2005 d'abord, comme membre de la direction des vols, et en 2010, comme trésorière. Elle aborde sa coprésidence avec sérénité. "Nous nous sommes répartis les tâches et avons la même vision de la Coupe Icare et de son avenir", explique-t-elle. Et l'avenir démarre du 20 au 25 septembre avec la 49^e édition. L'équipe souhaite redynamiser

Un i-Carnaval plus dense

l'i-Carnaval et donner aux pilotes plus de facilités pour élaborer leur déguisement. Un chapiteau leur sera dédié, avec du matériel et l'aide de personnes expérimentées. "Nous voulons offrir un meilleur spectacle au public, plus dense, tout en renforçant le volet sécurité, poursuit-elle. Nous allons aussi faire participer les écoliers du plateau et de Lumbin en leur demandant de créer un spectacle qu'ils présenteront à l'ouverture des festivités et un déguisement qu'ils offriront à un pilote. Enfin, parmi les autres nouveautés, le festival du film, qui fêtera son 40^e anniversaire, proposera une soirée rétrospective et davantage d'animations seront organisées sur le terrain d'atterrissage, avec notamment le retour des Aigles du Léman."

Du 20 au 25 septembre
coupe-icare.org

Par Richard Juillet

LAURINE CLAUZIER

LE VERCORS MUSIC FESTIVAL

TOUT POUR LA MUSIQUE

AUTRANS-MÉAUDRE EN VERCORS

Elle est née à Paris, a passé son enfance en Guyane, étudié à Grenoble puis voyagé avant de choisir, voici 15 ans, de s'installer en Vercors. Animatrice de la station d'Autrans-Méaudre, puis chargée d'événements à la communauté de communes du massif du Vercors, elle est aujourd'hui mobilisée par le Vercors Music Festival pour lequel elle s'est impliquée dès son origine, en 2014, comme bénévole : "En partenariat avec les élus du territoire, nous voulions créer un événement culturel pour lancer la saison estivale. Le VMF compte désormais comme un événement régional marquant. Autrans-Méaudre offre un écrin exceptionnel à ces trois jours de concerts en plein air. Têtes d'affiche et pépites de la french pop se succèdent sur trois scènes, dont une en accès libre. Au menu : rap, chansons, fanfares, techno... Des activités sportives et ludiques sont également proposées avec le Vercors Summer Camp pour que les festivaliers profitent des richesses naturelles du plateau dans le respect de l'environnement." Sont à l'affiche cette année, Oldelaf, Lombre, rappeur

Concerts et éco-responsabilité



©Noak

musiciens de la région. On retrouvera aussi Ben Mazué et EZ3kiel, Arabella et R.Can, on applaudira Laura Cahen, on dansera avec Manudigital ou Deluxe et on se réjouit du grand retour de Bigflo et Oli. Laurine Clauzier insiste sur la démarche éco-responsable du festival et

sa volonté d'être ouvert et accessible au plus grand nombre.

Du 1^{er} au 3 juillet
vercorsmusicfestival.com/

Par Corine Lacrampe



47

LAURENT AMETLLER

LA MYTHIQUE 21

PASSIONNÉ DE VÉLO VINTAGE

LE BOURG-D'OISANS



©F.Pattou

Le 4 juillet 1952, les coureurs du Tour de France s'attaquaient à l'ascension de l'Alpe-d'Huez pour la toute première fois. Ce jour-là, c'est l'Italien Fausto Coppi qui remporta la victoire. Pour célébrer ce 70^e anniversaire, Laurent Ametller, président de l'association Oisans Vélo Vintage, qui tient par ailleurs La Bicicletta, un magasin de vélos anciens à Bourg-d'Oisans, va organiser le 4 juillet un rassemblement de cyclistes passionnés de bicyclettes des années 1950, 1960, 1970 et 1980. Une centaine de participants sont attendus. "Souvenez-vous, les bécanes de cette époque étaient équipées d'un cadre en acier, de pédales à cale-pied et de sangles ainsi que de câbles à freins qui passaient au-dessus du guidon", rappelle-t-il. L'événement, nommé La Mythique 21, en référence aux 21 virages de l'étape légendaire, sera un véritable spectacle. "Les participants devront porter des maillots et des cuisards d'époque en laine mérinos avec, pour

Une grande fête vintage

certain, le logo représentant la marque de leur vélo. Au départ du foyer municipal, ils se dirigeront vers l'Alpe-d'Huez, chacun à son rythme, sauf dans les 150 derniers mètres, où un sprint final est prévu pour les plus courageux. Pour ouvrir la route, nous aurons la Peugeot 203 Equipe-Tour de France de 1956, un véritable petit bijou !" À Bourg-d'Oisans et à l'Alpe-d'Huez, d'autres manifestations sont prévues, dont une exposition de vélos, avec un Bianchi de 1952, le même que celui ayant appartenu à Fausto Coppi. Cette opération a pu voir le jour grâce au soutien du Département, de l'office de tourisme de l'Alpe-d'Huez et de la commune du Bourg-d'Oisans.

Le 4 juillet
Inscriptions : 06 29 43 33 88 ;
labicicletta.fr ;
oisansvelovintage@gmail.com

Par Annick Berlioz



JULIE TRAN

œNOTOURISME

ÉCHAPPÉES EN TERRE VITICOLE



Découvrir deux ou trois domaines viticoles à moins de deux heures de chez soi dans des paysages d'exception, échanger avec des vignerons passionnés et déguster leur production en petit groupe (huit personnes au maximum) sans avoir à se soucier de la route, dans le cadre d'une excursion à la journée ou à la demi-journée : c'est ce que proposent Julie Tran et son mari Laurent, cofondateurs de Rhône Trip, à Vienne. *"Nous avons des départs tous les jours depuis Lyon en été. Mais nous pouvons venir vous chercher chez vous pour une virée œnologique sur mesure avec notre van"*, précise Julie.

Après trois ans de travail aux musées de Vienne, où elle était responsable du service des publics,

Slow tourism et dégustation entre amis

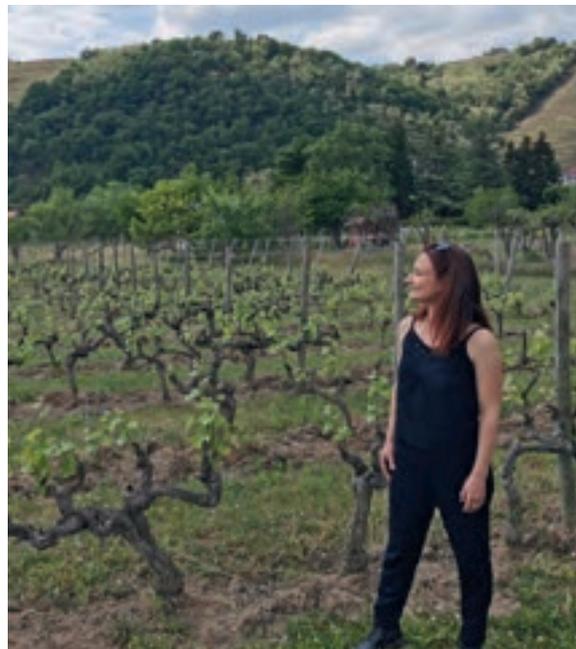
et une expérience de guide-conférencière indépendante, cette historienne de l'art a souhaité faire partager autrement sa passion du patrimoine et de l'art de vivre.

"Nous sommes adeptes d'un slow tourism, où l'on prend le temps de savourer les moments et d'imprégner sa mémoire. Pas seulement pour la photo !"

Lancée en 2017, la petite entreprise compte aujourd'hui quatre personnes et deux vans. *"Au démarrage, nous avons 90 % d'étrangers, dont beaucoup d'Américains. Depuis la crise du Covid, les clients locaux sont de plus en plus nombreux"*, remarque la jeune entrepreneuse.

Contacts : 06 48 11 09 91 ; rhonetrip.com

Par Véronique Granger



© D.R.

48

STÉPHANE BETHOUX

LE PETIT TRAIN DE LA MURE

AMOUREUX DES LOCOS...



© F. Pattou

Enfant, de la maison de ses parents, située à La Motte-d'Aveillans, il voyait passer ses wagons. Aujourd'hui, Stéphane Bethoux est devenu l'un des six conducteurs du Petit Train de La Mure. Un peu cheminot, un peu mécano, il a déjà promené des milliers de touristes sur le plateau mathey-sin. L'aventure commence fin 2002. Après avoir œuvré

"Un morceau de patrimoine entre mes mains"

dans le BTP et le secteur forestier, Stéphane, mécanicien automobile de formation, prend les commandes de ce train historique entré en service en 1888 pour acheminer le charbon et devenu dès 1925 une attraction touristique. Très vite, il tombe amoureux de sa mécanique et de son tableau de bord avec ses poignées, ses manomètres et ses graduateurs de tension chromés. Mais tout s'arrête en octobre 2010 à la suite d'un important éboulement sur la voie. Pendant onze ans, Stéphane part alors travailler sur

d'autres voies ferrées, le temps que tout soit remis sur les rails. Et en juillet 2021, le voilà de retour ! *"Je suis très attaché à cette vieille machine et au territoire. Le Petit Train de La Mure est le premier train électrique du monde. Quand j'entre dans la locomotive, j'ai l'impression d'avoir un*

morceau de patrimoine entre mes mains", se félicite-t-il. Aujourd'hui, remis sur les rails grâce notamment au Département,

le train effectue entre six et sept allers-retours par jour entre avril et novembre, un voyage de quarante-cinq minutes entre la gare de La Mure et le belvédère du Grand-Balcon, situé au-dessus du lac de Monteynard. Près de 85 000 voyageurs sont attendus cette saison et Stéphane s'en réjouit déjà !

lepetittraindelamure.com

Par Annick Berlioz

SPECTACLE ■
 EXPOSITION ■
 FESTIVAL ■
 CONCERT ■
 SPORTS ■

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge...
 l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

LES 18 ET 19 JUIN



HERO FESTIVAL À GRENOBLE

Bonne nouvelle, les héros sont de retour en Isère après trois ans d'interruption forcée. Du coup, le Hero Festival a logiquement choisi l'emblème du phénix (qui renaît de ses cendres) pour cette édition qui privilégie les espaces d'expositions en extérieur. Pendant deux jours, petits et grands pourront explorer quatre univers : Krypton (dédié aux héros des comics), Konoha (pour les fans de manga et d'animés), Brocéliande (un mix d'Héroïc Fantasy, de culture médiévale et de Steampunk), et Ludopolis (le paradis des gamers). L'invité d'honneur n'est autre que Guillaume Briat, le célèbre roi burgonde de *Kaamelott* ! Il sera entouré d'une foultitude de comédiens, auteurs, célébrités du Web, artistes qui proposent expos, concerts, dédicaces, contests de danse ou de sabres laser, réalité virtuelle, cosplay... Alors pour la visite, n'hésitez pas à revêtir le costume de votre héros préféré. **À Alpeexpo. Programme complet : www.herofestival.fr**

GRENOBLE

LE 19 JUIN



BREVET DE RANDONNEUR DE L'OISANS À ALLEMONT

Le Brevet de randonneur de l'Oisans se déroule seulement les années paires et cette 22^e édition vous permettra de découvrir des villages et hameaux perchés tels que Villard-Reculas, Villard-Reymond, Saint-Christophe-en-Oisans, la Bérarde... Les quatre parcours cyclo, de 85 à 127 km, vous emmènent aux abords de glaciers étincelants, torrents impétueux et cascades impressionnantes. Vous pourrez profiter des routes en corniche, gravir les 21 virages de l'Alpe-d'Huez, franchir le col de Sarennes ou le col du Solude. Les itinéraires se rejoignent au hameau de la Bérarde où un grand pique-nique montagnard sera organisé. À noter, les vélos à assistance électrique sont les bienvenus sur tous les parcours. **Informations : <https://cyclotourisme-grenoble-ctg.org/bro> www.ord-meylan.fr**

ALLEMONT

DU 1^{ER} AU 3 JUILLET



VOREPPE AUX CHŒURS À VOREPPE

Le joli mois de juillet s'ouvre sous le signe de la musique et du chant avec *Voreppe aux chœurs*, un nouveau festival entièrement consacré au chant choral. Coorganisée par Les Gars de Roize et la ville de Voreppe, cette première édition est conçue autour du thème de la diversité du chant à travers les âges. Neuf chorales, regroupant plus de 150 choristes venus de nombreuses communes du département, offriront au public un répertoire varié de chansons, de chants sacrés ou profanes, mais aussi de titres issus du répertoire populaire. À l'affiche du vendredi : Vocaniz, Les Sittelles, Les Gars de Roize. Le samedi : Zilia, Renaissance et La Solorma. Le dimanche : Cocktail Melody&Oméga, I Caprini et Odyssée. **À l'Arrosoir. Entrée gratuite. Réservation recommandée : 06 60 28 90 89 ou <https://voreppeauxchoeurs.wixsite.com/festival>**

VOREPPE

LE 3 JUILLET



MÉGAVALANCHE TRAIL À L'ALPE-D'HUEZ

Vous aimez courir en descente ? Lancez-vous dans la première course de trail haute montagne 100 % descendante : la Mégavalanche Trail de l'Alpe-d'Huez. Ce nouveau format de course extrême enfile 2 600 m de dénivelé négatif, pour seulement 100 m de positif. Soit 21 km d'efforts pour relier le pic Blanc (3 300 m d'altitude) à la vallée de l'Oisans (700 m) avec deux formules au choix : en « solo » ou en « relais ». Le 2 juillet, remise des dossards et apéro de bienvenue. Le 3 juillet, embarquement pour le pic Blanc, où vous pourrez assister au départ des 350 vététistes de la Mégavalanche avant de vous lancer dans la course. **Informations, et inscriptions : www.megavalanchetrail.com**

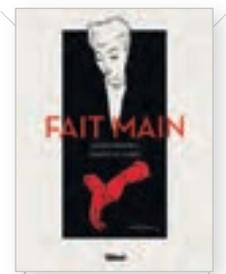
ALPE-D'HUEZ

16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- SPORTS



LIVRES



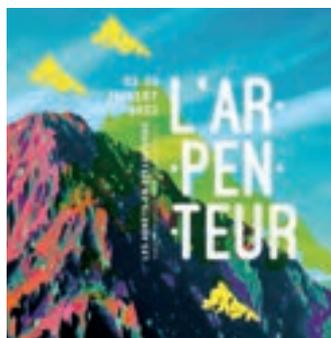
ALPES DU NORD, VOYAGES À VÉLO ET VÉLO ÉLECTRIQUE
De Marie-Hélène Paturel, Lionnel Montico, Sylvain Bazin.
Éditions Glénat. 192 p. 15 €.

Découvrir sa région à vélo, s'échapper quelques jours pour pédaler en toute liberté... et pour apprécier ces plaisirs, nul besoin d'être un cycliste aguerri ! Grâce à ce guide et au vélo à assistance électrique, vous pourrez profiter de belles balades au contact de la nature. Petites routes, sommets peu fréquentés, vallons... du Léman au Trièves, en passant par les lacs d'Annecy et du Bourget, les massifs des Bauges, de Chartreuse ou de Belledonne, les auteurs vous proposent dix parcours (de deux à six jours) et leurs nombreuses variantes. Complet (cartes détaillées, profils altimétriques, descriptifs précis, présentations touristiques, hébergements, conseils...), l'ouvrage vous permet de préparer votre périple puis de profiter des lieux traversés en mode plaisir, à l'écoute de la nature.

FAIT MAIN
D'Audrey Colonel et Anne Dalmasso. Éditions Glénat / Musée dauphinois. 96 p. 18 €.

Si "Fait main, quand Grenoble gantait le monde" est la dernière exposition incontournable du Musée dauphinois, c'est aussi un très beau livre qui retrace avec intelligence et minutie l'histoire de la ganterie grenobloise. Pendant un siècle, Grenoble fut la capitale mondiale du gant et, pour retranscrire cette fantastique saga, le musée a fait appel à Audrey Colonel et Anne Dalmasso, toutes deux historiennes et spécialistes en la matière. Abondamment illustré et agréablement mis en page, l'ouvrage présente, des cousettes de l'Isère aux riches clientes américaines, en passant par les fabricants et les institutions locales, tous ceux qui ont participé à cette aventure. Quelques chapitres consacrés au « gant à travers les âges », au « gant et la mode », aux « mots de la ganterie » ainsi qu'une bibliographie fouillée enrichissent cette histoire déjà passionnante.

DU 2 AU 9 JUILLET



**FESTIVAL DE L'ARPEUR
AUX ADRETS**

Depuis vingt-cinq ans, au cœur du massif de Belledonne, le Festival de l'Arpenteur propose spectacles vivants et animations littéraires qu'il met en résonance avec les paysages de nos montagnes. « Composer des mondes » est le fil rouge de cette édition 2022. À l'affiche parmi une quinzaine de spectacles : l'astrophysicien Aurélien Barrau pour une conférence musicale ; du cirque avec Les Hommes penchés ; des concerts avec La Tournée des refuges, le collectif La Forge (découverte des chants d'oiseaux), Baa Box (Leïla Martial en trio) ; un banquet pentu ; une scène ouverte ; des artistes afghanes... Village, Mairie, massif de Belledonne. 04 76 71 16 48. www.scenes-obliques.eu

LES ADRETS

DU 2 AU 10 JUILLET



**TRAIL DES PASSERELLES
DU MONTEYNARD
À TREFFORT**

Le Trail des passerelles du Monteynard fête ses 10 ans cette année. Pour célébrer cet anniversaire, il crée une épreuve inédite, « Les Mystères du Drac » (le lieu et le parcours sont gardés secrets jusqu'au départ) qui n'aura lieu qu'en 2022. Événement tout public, la manifestation propose de multiples parcours pour tous les niveaux autour du lac de Monteynard. Au choix : La Grande Course (65 km), le Maratrail (42,5 km), le Trail de Côte-Rouge (26 km), le Trail de l'Ébron (16 km), le Mine Express (14 km), le Kilomètre vertical... mais aussi, pour les moins sportifs, la Rando des passerelles (le 9 juillet) qui emprunte les passerelles himalayennes, sans oublier les mini-trails (courses gratuites pour les enfants, le 8 juillet). Informations, inscriptions : 04 76 40 19 22 ; <https://trail-passerelles-monteynard.fr>

TREFFORT

DU 6 JUIL. AU 9 SEPT.



**FESTIVAL DE MILLIASSIÈRE
À SUCCIEU**

Pour sa cinquième édition, le festival organisé par les Amis de Milliassière dans le cadre enchanteur du château et de son parc propose une affiche étincelante. Parmi les temps forts : le récital du ténor Kévin Amiel, habitué des Chorégies d'Orange et des grandes scènes internationales (le 22 juillet) ; une soirée « danse et guitare » (le 21 août) avec Eugénie Brion et Isaac Lopes-Gomez, danseurs de l'Opéra de Paris et le guitariste Adrien Maza ; un concert du pianiste Étienne Venier « de Beethoven aux Beatles » (le 9 septembre). À l'église de Nivolas-Vermelle, le conférencier et biographe Patrick Barruel-Brussin nous éclairera sur « Mozart et la franc-maçonnerie » (le 6 juillet). Programme et réservations : www.lesamisdemilliassiere.com

SUCCIEU

DU 21 AU 24 JUILLET



**L'UT4M
À SEYSSINS, URIAGE, GRENOBLE,
LAFFREY, AU SAPPEY...**

Événement majeur dans le monde du trail, l'Ut4M fête ses 10 ans cet été. Douze courses sont au menu des coureurs, qui partiront à l'assaut des quatre massifs - Vercors, Oisans-Tailleur, Belledonne et Chartreuse - autour de Grenoble. Athlète accompli ou sportif amateur, que vous visiez l'épreuve ultime, Ut4M 160 Xtrem, parcourant tous les sommets, ou que vous préférerez courir quelques heures sur un seul massif sur 20 ou 40 km, il y a forcément une course faite pour vous. À noter, l'Ut4M 80 Challenge, nouveauté 2021, est reconduite cette saison et l'Ut4M 20 Chartreuse, qui a la particularité de se faire de nuit dans un sublime décor avec un point de vue unique sur la vallée illuminée ! Informations complètes sur <http://ut4m.fr>



LIVRES



VERCORS, LES PLUS BELLES RANDONNÉES
De Jean-Michel Pouy. Éditions Glénat. 192 p. 25 €.

Cet été, pour découvrir les multiples facettes du Vercors et randonner du nord au sud, fiez-vous à Jean-Michel Pouy. Auteur de plusieurs guides consacrés aux massifs du Dauphiné, féru de randonnées, il vous propose de découvrir les richesses naturelles du Vercors, du bec de l'Orient à la croix du Lautaret, en passant par le pic Saint-Michel, les Deux-Sœurs, les rochers de la Balme, la tête Chevalière... Ce guide pratique, qui est aussi un beau livre, présente une belle sélection de 40 randonnées (tous niveaux) incontournables, classiques ou insolites. On n'arrête pas le progrès : les fiches de chaque rando sont téléchargeables au format smartphone grâce aux QR Codes imprimés dans l'ouvrage !

BONS GÂTEAUX TOUT SIMPLES... MAIS QUI EN JETTENT !
De Marie Chioca. Éditions Terre vivante. 128 p. 19 €.

Voici un ouvrage au titre pertinent : les desserts présentés dans ses pages y sont absolument magnifiques. Nous avons testé quelques recettes et ses adjectifs sont tout à fait justifiés. Marie Chioca, autrice et photographe culinaire qui a déjà publié une quarantaine de livres, vous propose ici 40 recettes, saines et faciles à réaliser. La vie en rose (clafoutis rose-rhubarbe), Apple Blossom (bavarois léger), Facétie (brownies à l'ingrédient mystérieux), Heidi (gâteau magique aux myrtilles), Soleil d'hiver (chiffon cake huile d'olive-fleur d'oranger)... les recettes sont classées par saison et accompagnées de propositions de décoration, variantes et astuces. Pour cet été, essayez donc le Summer time, un parfait glacé framboise-pêche on ne peut plus simple, mais qui fera sensation sur la table des vacances.

LE 24 JUILLET



MELTING-SPORTS FESTIVAL
À CHAMROUSSE

Le Melting-Sports Festival vous propose une journée complète pour découvrir et tester gratuitement de nouvelles pratiques et des sports insolites et ludiques, comme la slackline, le skate, le paddle, la canirando, le téléski nautique, le trial, le BMX, la tyrolienne, le frisbee-golf... Au programme de cette 5^e édition, des animations, des initiations, des démonstrations avec les clubs de la région, qui vous accueillent au bord du lac de la Grenouillère et autour du bowl de Chamrousse - le plus haut d'Europe, à 1 650 m d'altitude !
Zone du lac de la Grenouillère.
Office de tourisme de Chamrousse : 04 76 89 92 65.



CHAMROUSSE

DU 17 AU 20 AOÛT



FESTI'STREET
À MENS

Ce festival d'arts urbains est porté depuis cinq ans par Désacorpsdé, une association de jeunes (voir très jeunes, ils ont de 13 à 22 ans !) du Trièves dont l'énergie et la créativité soulèvent des montagnes ! La manifestation s'organise sur quatre jours en deux temps : des ateliers encadrés par des pros en journée pour tester et s'initier au graph, au skate, au hip-hop, au parkour ou encore à la musique assistée par ordinateur... En soirée, place aux spectacles avec *En devenifou !* (pièce pour huit danseurs), des battles de break dance, un concert et un contest de skate. Un sympathique temps de partage que les jeunes festivaliers veulent intergénérationnel, de proximité et ludique.
Rues et places du village.
Informations sur <https://www.desacorpsde.com>



MENS

LES 27 ET 28 AOÛT



TRANSVERCORS VTT
À VILLARD-DE-LANS

La TransVercors VTT revient avec ses quatre formats de course. Un parcours de 112 km sur deux jours à effectuer en solo ou en relais entre Villard-de-Lans (Bois Barbu) et La Chapelle-en-Vercors où, après l'effort, vous attend une belle soirée bivouac. Un itinéraire de 14 km, la TransMino, pour les jeunes de 10 à 16 ans (nécessité d'un accompagnant pour les moins de 15 ans), un run & bike de 20 km en boucle depuis Bois Barbu à effectuer en équipe de deux (VTTiste et coureur à pied) et enfin la TransÉlectric, une rando de 32 km pour VTT et VAE chronométrée seulement le dimanche.
Contact et inscriptions : www.transvercors-vtt.com



VILLARD-DE-LANS

JUSQU'AU 25 SEPTEMBRE



DIVIN
À VIENNE

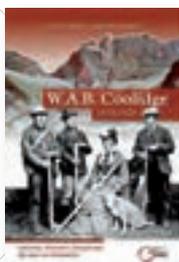
Au sein des villes romaines, dieux et déesses étaient omniprésents et honorés dans les lieux publics comme dans l'intimité des maisons. La dernière campagne de restauration des musées de Vienne, en 2020, a mis l'accent sur les nombreuses représentations de ces divinités. L'occasion de les présenter au grand public à travers une sélection d'œuvres et sculptures exceptionnelles : statue d'Apollon, buste de Vénus et de Diane, tête de Jupiter-Ammon... disposés en colonnade pour signifier le chemin divin. L'exposition, qui prend place sur deux sites, permet de mieux comprendre la place des divinités dans la vie quotidienne, leurs rôles et les rites qui leur étaient dédiés à l'époque romaine.
Musée Saint-Pierre et cloître Saint-André-le-Bas. 04 74 78 71 16 et 04 74 78 71 06.



VIENNE

16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- SPORTS



W. A. B. COOLIDGE

De Michel Tailland et Jean-Paul Zuanon. Éditions du Fournel.
212 p. 29 €.

William Augustus Brevoort Coolidge (1850-1926) est l'un des plus célèbres alpinistes du XIX^e siècle. L'image passée à la postérité du « jeune Américain qui grimpe avec sa tante et son chien » est en partie inexacte. S'il débute l'alpinisme avec sa tante Margaret Brevoort, il n'avait que 26 ans à la mort de cette dernière et le trio ne fut réellement « actif » qu'une dizaine d'années. Coolidge ne possédait pas une grande technique montagnarde, son endurance exceptionnelle et les guides dont il savait s'entourer participèrent à son remarquable palmarès. Cette biographie illustrée et fort bien documentée vous fait agréablement revivre les aventures de ce Dauphinois de cœur et d'adoption, érudit, et premier grand historien des Alpes et de la montagne.



LIVRES



IDÉES COUTURE POUR SORTIES NATURE

De Laurence Loiseau-David. Photos de Linda Louis. Éditions Terre vivante. 120 p. 16 €.

Panier pique-nique, tipi, cape de lutin, sacoches d'aventurier, loto de la nature, manche à air... Laurence Loiseau-David vous propose 21 projets couture pour réaliser des objets simples, utiles et ludiques qui vous accompagneront dans toutes vos balades ou vos explorations nature. L'ouvrage, pratique et joliment illustré, s'avère une sympathique façon d'allier bricolage et découverte de l'environnement. Destinée aux petits comme aux grands, chaque création est accompagnée d'explications détaillées (fournitures nécessaires, coupe, astuces...), de nombreux schémas et photos, et d'une planche de patrons. À noter, des tutos vidéo complémentaires sont disponibles sur le site de l'autrice : www.enfantissages.com.

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE



ART CONTEMPORAIN À VIZILLE

Chaque été, le Domaine de Vizille aime à surprendre ses visiteurs en les invitant à découvrir des artistes contemporains dans son parc majestueux. Cette année, trois artistes sont mis à l'honneur autour d'un élément commun : l'eau. Ainsi, *Indienne*, d'Olivier Valla, s'intéresse à la création dans le château de Vizille, en 1777, d'une manufacture d'impression d'indiennes, à travers trois sculptures flottantes qui tournoient librement au fil de l'eau. *Source*, d'Elparó, fait référence à la présence de l'eau dans le parc ; et enfin, *Rezo*, d'Oz le design, présente une association d'éléments en suspension dans un saule pleureur ou issus du sol et de la rivière qui se répondent en miroir comme ciel et eau. **Domaine départemental de Vizille. Gratuit. 04 76 68 07 35 ; musees.isere.fr**

VIZILLE



JUSQU'AU 31 OCTOBRE



ANIMA(L) AU PIN

Ours, tête de bison, rhinocéros, cheval, mammouth... Les sculptures en céramique d'Ule Ewelt transportent le visiteur à l'aube de l'humanité, lorsque son existence était étroitement liée à celle des animaux. À travers son travail, cette artiste allemande questionne la relation, étroite et contradictoire, entre l'homme et les animaux. Une dépendance qui était à la fois vie, menace et l'origine de légendes fantastiques. Le mot *anima* signifie âme, êtres animés, mais aussi souffle d'air, vent, souffle de vie. Cette dynamique habite littéralement les œuvres dont la surface rugueuse et ajourée, l'utilisation des teintes et le jeu d'oxydation soulignent l'expression archaïque et élémentaire. **La Grange dîmière. Entrée libre. 04 76 93 17 41. <https://tourisme.paysvoironnais.com>**

PIN



JUSQU'AU 6 NOVEMBRE



JARDINS. LA BELLE ÉPOQUE ! À VILLARD-BONNOT

La Maison Bergès plonge ses visiteurs dans la « gardenmania » qui a saisi le XIX^e siècle. À cette époque, alors que la botanique et l'horticulture sont en plein boom, les jardins des bourgeois se parent de fleurs et d'essences exotiques pour créer des décors aux influences italiennes, méditerranéennes ou asiatiques. Cette passion pour les végétaux gagne les intérieurs. Vers 1900, avec l'Art nouveau, la mode est aux motifs inspirés par la nature. « *Jardins. La Belle Époque !* » réunit peintures, sculptures, photographies, arts décoratifs et vous fait découvrir le véritable jardin des Bergès. Au tournant du XX^e siècle, la famille fit bâtir une résidence moderne et un jardin avec de belles terrasses italiennes, des massifs fleuris, des pelouses anglaises. **Maison Bergès. 04 38 92 19 60. Entrée libre. musees.isere.fr**

VILLARD-BONNOT



JUSQU'AU 12 DÉCEMBRE



PARFUM D'HISTOIRE À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye a entièrement revu son espace d'exposition dédié à l'histoire des senteurs thérapeutiques. Cette thématique, l'une des préférées des visiteurs, retrace l'histoire des fragrances, eaux de soin, baumes de guérison de l'Antiquité à nos jours. Le nouveau parcours vous invite à une redécouverte olfactive, interactive et multisensorielle des parfums vertueux et curatifs. Mis en espace par Sophie Couëlle, « *Parfum d'histoire, du soin au bien-être* » aborde également de nouveaux domaines, tels l'aromathérapie ou la place de la phytothérapie et du lien à la nature qui ressurgissent dans nos pratiques contemporaines. À ne pas manquer, le 9 juillet, le spectacle *Fragrance*, de la compagnie Culture Caillou, autour de la réminiscence et des souvenirs qui surgissent au détour d'un parfum. **Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Entrée libre. Spectacle du 09/07 sur réservation. musees.isere.fr**

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE



INSTAGRAM #MONISERE



53

📍 Plateau du Taillefer
📷 @wheely.willy.and.the.cats

🏆 Gagnante de notre concours
photo sur le thème de l'eau

Suivez @isere.le.departement
et partagez vos plus belles photos
avec le #monisere





MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
 GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

CHARTRE DE LA LAÏCITÉ : PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRE

Nous poursuivons la mise en œuvre des engagements que nous avons pris devant vous lors des dernières élections départementales. Parmi ceux-ci, l'adoption d'une charte de la laïcité, dont la présentation est prévue en séance publique à la fin de ce mois de juin.

Couplée avec le contrat d'engagement républicain, cette charte départementale permettra notamment de s'assurer que les associations respectent la laïcité, sous peine de ne pas pouvoir bénéficier des subventions du Département. En particulier, le principe de neutralité s'imposera aux salariés des associations mandatées par notre collectivité pour exercer une mission de service public.

Le renforcement de ce principe fondateur de la République est plus que jamais nécessaire, alors même qu'il est régulièrement remis en cause par des extrémistes, ainsi que par des élus opportunistes qui espèrent obtenir quelques suffrages de plus en combattant une de nos plus belles valeurs.

Avec cette charte, nous souhaitons affirmer avec force que nous ne tolérerons jamais que des groupes extrémistes minoritaires, au prétexte d'une interprétation idéologique dévoyée d'une religion, imposent dans la société leur vision de la pudeur et la ségrégation selon le genre, au mépris des lois de la République.

Nous n'accepterons jamais que l'espace public soit instrumentalisé par ceux qui souhaitent insister sur nos différences pour nous séparer, en mettant en scène le port d'un vêtement ou d'un maillot de bain, ou par tout autre moyen ostentatoire.

Nous lutterons pour les droits des femmes, en particulier en nous opposant aux pseudo-féministes qui osent affirmer que la dissimulation du corps féminin est un progrès et un marqueur d'émancipation.

Nous dénoncerons systématiquement l'hypocrisie de ceux qui se prétendent les seuls dépositaires de l'héritage de Ferdinand Buisson et Aristide Briand, alors qu'ils le trahissent en se faisant les porte-paroles de ceux qui rêvent d'abattre la laïcité.

Nous ne confondrons jamais les islamistes avec les musulmans, qui sont les premiers à rejeter l'instrumentalisation de leur religion.

Nous nous battons toujours pour que la France, fidèle à ses valeurs, ne traite pas différemment ceux qui vivent sur son sol selon qu'ils soient croyants ou non-croyants, et refuse tout communautarisme.

Cette charte de la laïcité est donc le symbole de notre volonté de défendre un des piliers de notre société, constitutif de la culture de la France et de l'histoire de la République.

Notre détermination est totale. Vous pouvez compter sur nous pour préserver la liberté de conscience et l'égalité entre les femmes et les hommes, quelle que soit la force des attaques qui les visent.

Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter : Pour l'Isère @Poullisere

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE
 GROUPE UNION DE LA GAUCHE, ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE.

BIODIVERSITÉ : LES PETITS PAS NE SUFFISENT PAS

Depuis le début du mandat, si notre groupe a pu saluer la politique volontariste d'éducation à l'environnement dans les espaces naturels sensibles (ENS), nous avons également alerté les élus de la majorité sur l'urgence à agir car trop de pressions humaines menacent aujourd'hui la vie sauvage. En faisant évoluer notre système alimentaire, responsable à 70 % de la disparition des espèces, le Département peut jouer un grand rôle dans la préservation de la biodiversité. En augmentant les aides pour les agriculteurs qui souhaitent se tourner vers l'agro-écologie et en privilégiant plus fortement le bio local dans

les cantines scolaires. D'autres actions permettraient aussi d'agir efficacement. En réintroduisant des espèces menacées dans les espaces naturels sensibles. En réduisant au maximum l'activité humaine dans les zones sensibles pour laisser du repos à une nature qui en réclame, le confinement l'a montré. En aidant davantage les associations, qui jouent un rôle fondamental dans la protection des espaces et des espèces. En sensibilisant encore plus nos jeunes, garants d'un monde plus respectueux du vivant à l'avenir. Le groupe UGES veillera à ce que la biodiversité soit sans cesse au cœur des débats et des actions

du Département. Des solutions existent et peuvent être mises en œuvre efficacement, même au niveau local, mobilisons-nous ensemble !

GROUPE LES INDÉPENDANTS

Vos conseillers départementaux à votre écoute. Pour toute question ou demande de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à :
joelle.hours@isere.fr
et franck.benhamou@isere.fr

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
VOUS INVITE **TOUT L'ÉTÉ** DANS SES
11 MUSÉES
GRATUITS



   @culture.isere

MUSEES.ISERE.FR

isère
LE DÉPARTEMENT

18
-
31
08
2022

LA
CÔTE
SAINT-
ANDRÉ
ISÈRE



FESTIVAL BERLIOZ

DES MILLIERS DE SUBLIMITÉS

www.festivalberlioz.com

